

# Le Paris d'HAUSSMANN

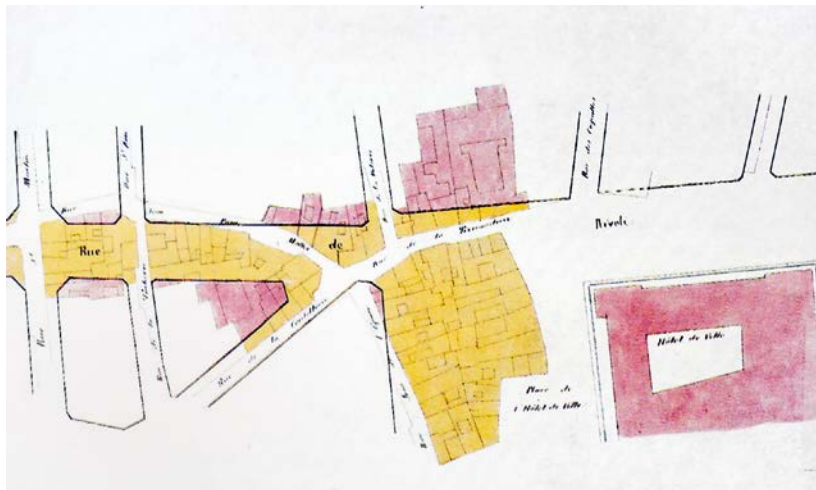
Poursuivant l'œuvre de ses prédécesseurs, le baron Haussmann, préfet de Paris de 1853 à 1870, modifie radicalement le paysage de la capitale.

## LES OBJECTIFS

Le nouvel empereur, Napoléon III, demande au nouveau préfet, Haussmann, de poursuivre la modernisation de la ville commencée par Rambuteau. Il faut relier les gares entre elles, créer de larges avenues offrant de belles perspectives sur les monuments et faciliter les déplacements de l'armée en cas d'émeutes.



Sur ce plan le tracé en noir du prolongement de la rue de Rivoli vers l'hôtel de ville.



Caricature du baron Haussmann en bâtisseur-démolisseur.

## LES NOUVELLES PERCÉES

Une « grande croisée » est tracée rive droite, qui relie la rue de Rivoli et le boulevard de Sébastopol. La place du Châtelet est créée dans son prolongement. Il faudra plusieurs décennies pour quadriller Paris de ses nouvelles voies, telles que l'avenue de l'Opéra et les Grands Boulevards, la rue des Écoles, les boulevards Saint-Michel et Saint-Germain, le carrefour de l'Étoile, etc.

## DÉMOLITIONS ET EXPROPRIATIONS

La démolition des quartiers anciens entraîne l'expropriation\* d'une partie de la population, qui doit quitter Paris pour s'installer en périphérie. Une grande partie de la cité médiévale disparaît sous les coups de pioche, tandis que des immeubles aux façades uniformes s'alignent le long des nouveaux boulevards.

Démolition des habitations du quartier de l'Opéra afin de réaliser une avenue.

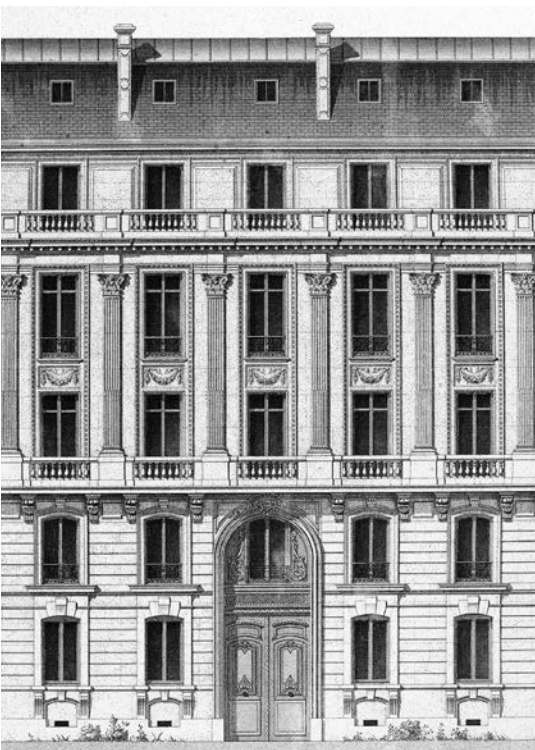


Vue depuis le toit de l'Opéra de Paris avant le percement de l'avenue.



Vue depuis le toit de l'Opéra de Paris montrant l'avenue de l'Opéra et le nouveau quartier aux immeubles bien alignés.

Façade d'un immeuble haussmannien.



« Du boulevard du Temple à la barrière du Trône, une entaille; puis, de ce côté, une autre entaille, de la Madeleine à la plaine Monceau; **et une troisième entaille dans ce sens, une autre dans celui-ci, une entaille là, une entaille plus loin, des entailles partout.** »  
 Émile Zola, *La Curée*, 1871

### L'IMMEUBLE HAUSSMANNIEN

Les façades en pierre de taille sculptée reflètent le succès des industriels enrichis par leurs entreprises. Au-dessus de l'entresol, l'étage dit « noble », garni d'un long balcon, est réservé aux plus fortunés. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'installation des ascenseurs modifie ce schéma : les familles aisées préféreront habiter les étages supérieurs, plus aérés et lumineux.





# vivre sous Le second empire

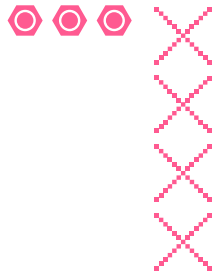
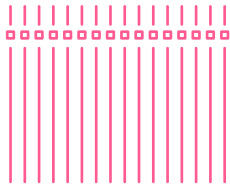


## DES ÉQUIPEMENTS

Les gares, les mairies, les grands magasins, les écoles et les églises récentes sont de nouveaux repères dans Paris. L'architecture de fer et de verre offre ses armatures légères aux gares et aux halles du marché central de Victor Baltard. Les transports publics se diversifient : les tramways et omnibus à impériale circulent dans toute la ville et une ligne de chemin de fer en fait le tour.



L'intérieur du grand magasin  
Au coin de la rue, 1864.

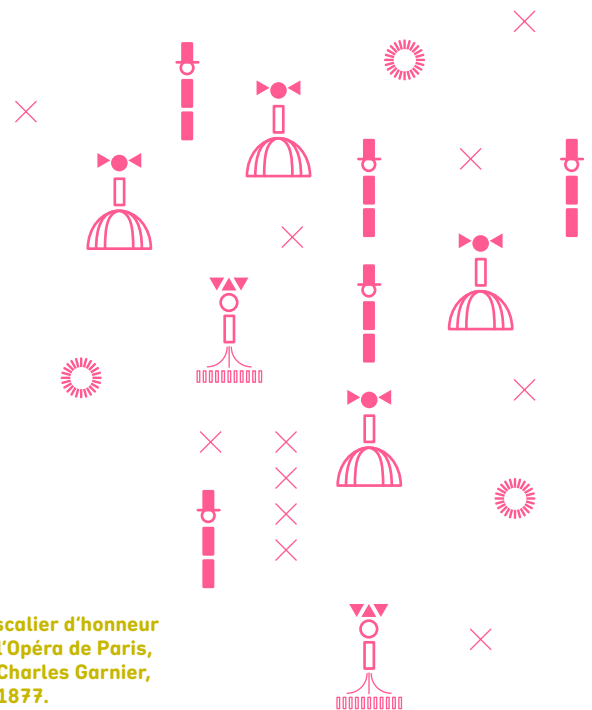


## L'ÉLÉGANCE PARISIENNE

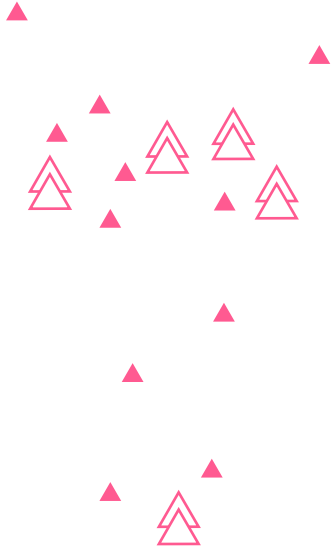
De nombreux Parisiens fréquentent les théâtres des boulevards des Italiens et du Temple, le nouveau quartier à la mode. On flâne et on exhibe ses belles tenues dans les passages couverts et sur les Champs-Élysées, et, un peu plus tard, à l'Opéra Garnier où il sera bon d'être vu les soirs de gala.



L'escalier d'honneur  
de l'Opéra de Paris,  
de Charles Garnier,  
en 1877.



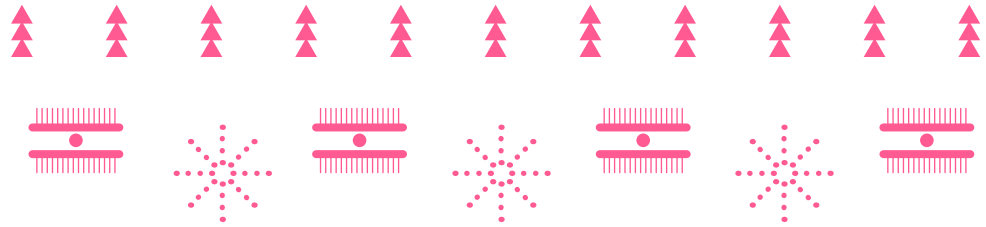




Les lacs du Bois de Boulogne en 1865.



Les nouveaux kiosques à journaux sur les boulevards, en 1857.



**DU VERT!**

La création d'espaces de promenade est confiée à l'ingénieur Alphand. Les bois de Boulogne et de Vincennes, les parcs des Buttes-Chaumont, de Montsouris et de Monceau sont les poumons verts de la ville. Des kiosques à musique, des réverbères et des bancs publics agrémentent ces nouveaux lieux.

**LE COIN DES JEUX**

**DEMANDEZ LE PROGRAMME!**

Tous ces bâtiments sont des « programmes » mis en place à l'époque du préfet Haussmann. Peux-tu identifier la mairie, la gare, le grand magasin, l'opéra ?

- La mairie
- La gare
- Le grand magasin
- L'opéra

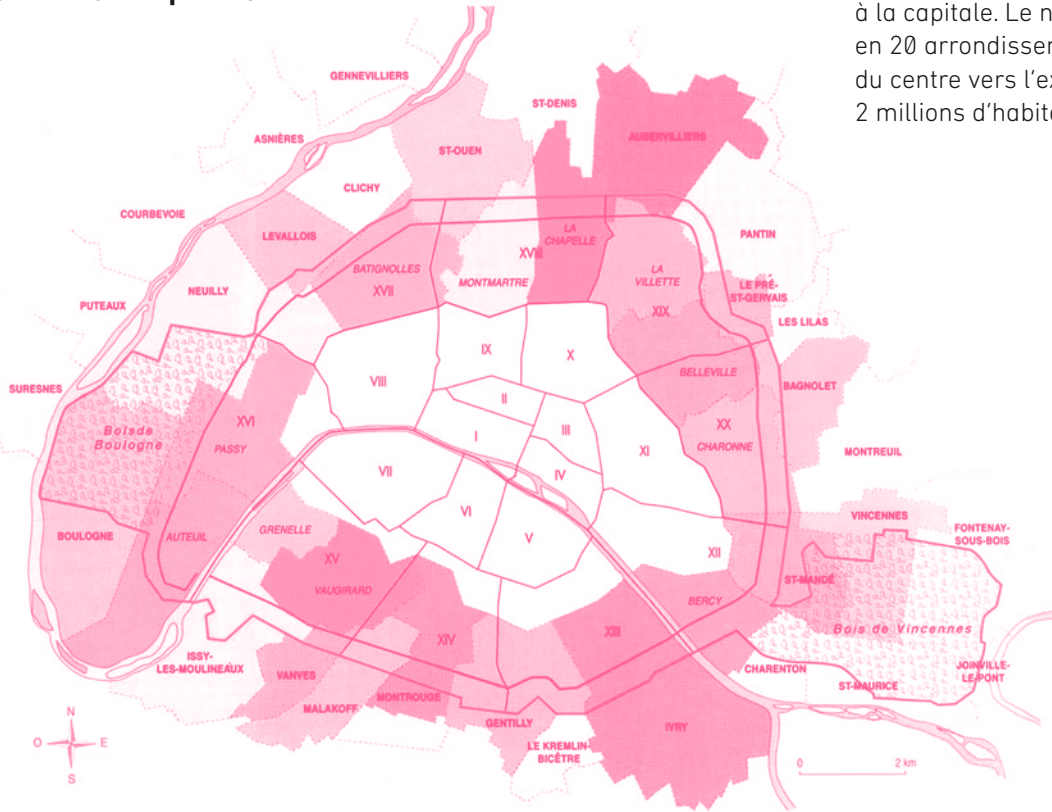




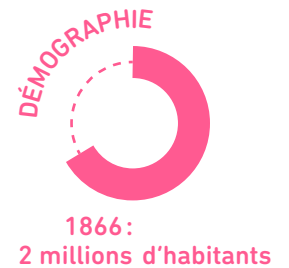
# LA fin de L'empire

## LA VILLE ESCARGOT

En 1860, les communes de banlieue situées à l'intérieur de l'enceinte de Thiers sont rattachées à la capitale. Le nouveau Paris est divisé en 20 arrondissements numérotés en spirale du centre vers l'extérieur. Sa population atteint 2 millions d'habitants.

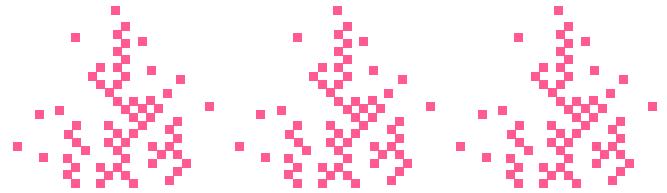
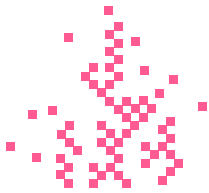


Les 20 arrondissements de Paris après 1860.



## L'EMPIRE S'EFFONDRE À PARIS

En 1870 et 1871, Paris est secouée par l'invasion de l'armée prussienne et les événements de la Commune. La ville est assiégée, de nombreux bâtiments sont détruits, l'hôtel de ville est incendié. En mémoire de ces événements, la basilique du Sacré-Cœur est bâtie à Montmartre en 1874. L'hôtel de ville sera reconstruit à l'identique, les ruines du palais des Tuileries rasées.



L'incendie de Paris pendant les événements de la Commune, en 1871. Au premier plan, le palais des Tuileries en flammes.

### UN IMMEUBLE HAUSSMANNIEN

Au rez-de-chaussée habitent les concierges, dans de petits appartements : les loges.  
 Au premier étage, les familles les plus aisées occupent l'« étage noble ». Les pièces de réception sont vastes, les plafonds sont hauts et elles disposent d'un balcon.  
 Sous les combles, les personnes plus modestes et les domestiques vivent dans de petites pièces mansardées.

- Plafonds hauts, 1
- vastes pièces de réception
- Balcon filant 2
- Petites pièces mansardées 3
- Toit « à la Mansart », 4
- à pans coupés
- Lucarne 5

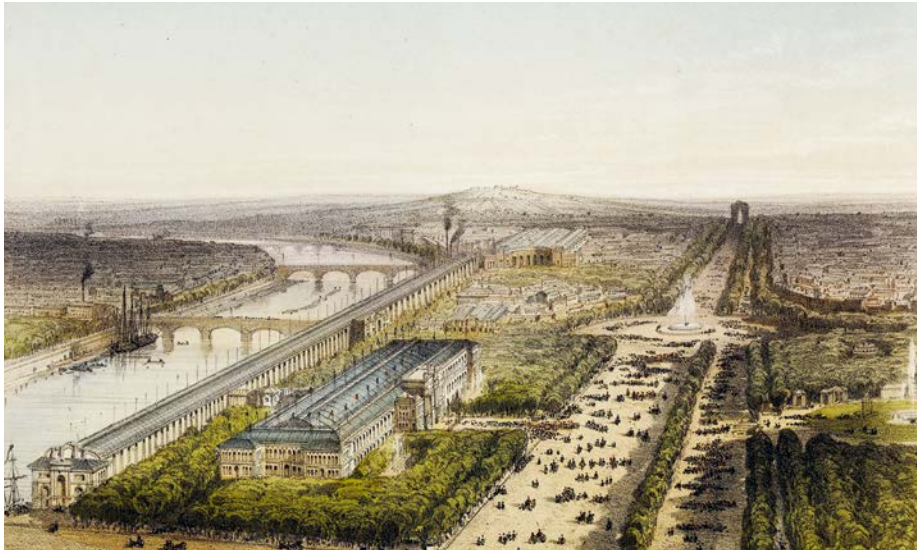






# PARIS S'expose

Les expositions universelles invitent les pays du monde entier à la grande fête de l'industrie et de l'innovation. Quelques structures exceptionnelles rappellent ces événements prestigieux.



Vue générale du Palais de l'Industrie et des Champs-Élysées lors de l'Exposition universelle de 1855.

## 1855

Ce qui a été notamment construit pour l'occasion :

- > Le Palais de l'industrie et des beaux-arts, 208 m de long
- > La Galerie des machines, verrière de 1200 m de long, 400 colonnes en fonte

Où ? Sur les Champs-Élysées et le cours la Reine  
 Nombre de visiteurs : 4,5 millions  
 Ce qui reste aujourd'hui : quelques vestiges dans le parc de Saint-Cloud

Vue panoramique montrant la Galerie des machines installée sur le Champ-de-Mars lors de l'Exposition universelle de 1867.

## 1867

Ce qui a été notamment construit pour l'occasion :

- > Une Galerie des machines en ellipse de 384 x 500 m

Où ? Au Champ-de-Mars  
 Nombre de visiteurs : 9 millions  
 Ce qui reste aujourd'hui : rien



Panorama sur la Galerie des machines installée sur le Champ-de-Mars, face au palais du Trocadéro, lors de l'exposition universelle de 1867.

## 1878

Ce qui a été notamment construit pour l'occasion :

- > Une Galerie des machines de 706 x 350 m
- > Le Palais du Trocadéro

Où ? En bord de Seine  
 Nombre de visiteurs : 16 millions  
 Ce qui reste aujourd'hui : les vestiges de l'ancien Palais du Trocadéro sont visibles à l'intérieur et dans les sous-sols de l'actuel Palais, construit en 1937.







## 1889

Ce qui a été notamment construit pour l'occasion :

- > La tour Eiffel, 300 m de haut
- > La Galerie des machines
- > Divers palais d'exposition

Où ? Au Champ-de-Mars  
 Autres sites d'exposition : le Trocadéro, les Champs-Élysées, l'esplanade des Invalides, les quais de Seine  
 Nombre de visiteurs : 32 millions  
 Ce qui reste aujourd'hui : la tour Eiffel

La tour Eiffel, une structure exceptionnelle conçue par les ingénieurs Gustave Eiffel, Émile Nouguier et Maurice Kœchlin à l'occasion de l'Exposition universelle de 1889, célébrant le centenaire de la Révolution.

## 1900

Ce qui a été notamment construit pour l'occasion :

- > Le pont Alexandre-III
- > Le Grand et le Petit Palais
- Où ? Entre la Seine et les Champs-Élysées
- > Une grande roue
- Où ? Au Champ-de-Mars
- > Le Village suisse
- Où ? Près du Champ-de-Mars
- > Le métro
- Où ? Entre Vincennes et la porte Maillot

Autres sites d'exposition : la place de la Concorde, le Trocadéro, le bois de Vincennes  
 Nombre de visiteurs : 51 millions  
 Ce qui reste aujourd'hui : le pont Alexandre-III, le Grand et le Petit Palais, le métro !

La foule sur le pont Alexandre-III, avec en arrière-plan, les Grand et Petit Palais, construits pour accueillir l'Exposition universelle de 1900.



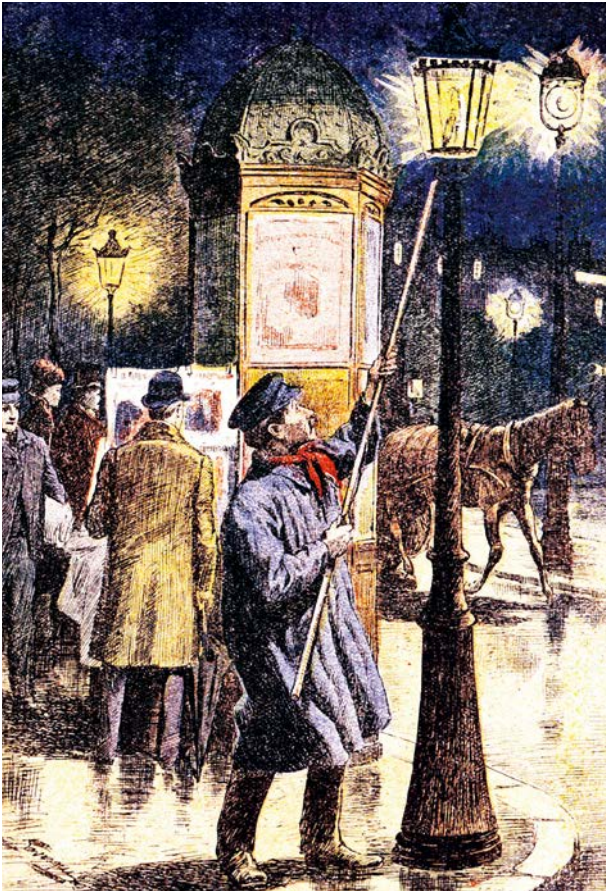


# LA ville moderne

Tandis que les grands travaux se poursuivent dans la capitale, la mise au point de matériaux innovants et l'invention de l'électricité révolutionnent les modes de vie et l'habitat.

## LA FÉE ÉLECTRICITÉ

Introduite en France vers 1880, l'électricité arrive peu à peu dans les habitations. Les ampoules remplacent les lampes à huile, à pétrole et à gaz, à l'intérieur comme à l'extérieur des bâtiments. Cette nouvelle énergie va transformer les équipements, les transports, les lieux de travail et les loisirs.



Réverbères à gaz et électriques dans les rues.

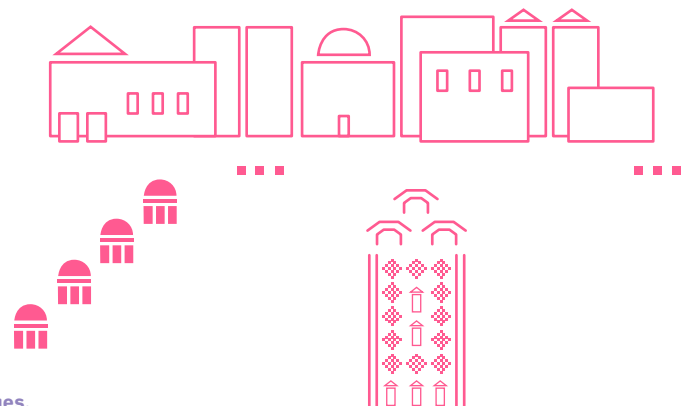


Une rue de Paris, avant et après le règlement de 1902.

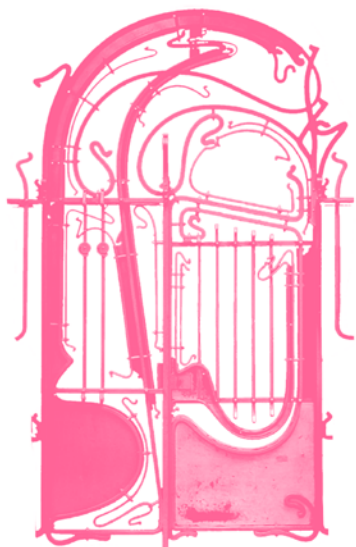


## CONTRE L'UNIFORMITÉ !

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la monotonie imposée par le modèle haussmannien pour la hauteur des bâtiments, la forme des toitures et les façades répétitives est contestée. À partir de 1902, des *bow-windows*\*, coupoles, lucarnes et autres ornements apparaissent sur les immeubles et les toits de Paris. On organise même des concours pour choisir les plus belles façades!







Porte d'entrée  
du Castel Béranger,  
un immeuble réalisé  
par Hector Guimard,  
1895-1898.

## L'ART NOUVEAU

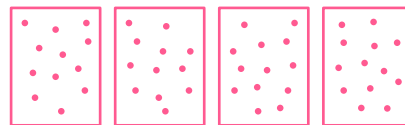
Les nostalgiques du passé et les défenseurs d'une architecture nouvelle s'affrontent sur la question de l'ornement. En prenant la nature comme motif pour décorer la pierre, la céramique et le fer forgé, l'Art nouveau produit des formes très libres. Des lignes courbes animent les façades des immeubles et les entrées des stations de métro d'Hector Guimard.



Une entrée de métropolitain  
conçue par Hector Guimard.



La villa Hennebique à Bourg-la-Reine, une démonstration,  
en 1903, de l'ingénieur sur les possibilités qu'offre le béton  
armé, un matériau mis au point à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



## L'INVENTION DU CIMENT ARMÉ

Parallèlement, l'ingénieur François Hennebique met au point vers 1890 le ciment armé, un matériau souple et solide qui permet de nouvelles expérimentations et facilite la construction. Largement utilisé pour le logement social et dans quelques édifices prestigieux comme le Théâtre des Champs-Élysées (inauguré en 1913), le ciment armé (ou béton) deviendra le matériau du XX<sup>e</sup> siècle.

## LE COIN DES JEUX

### LA RUE S'ANIME

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les façades  
d'immeubles se diversifient.

Sauras-tu les reconnaître :

Façade haussmannienne

Façade Art nouveau

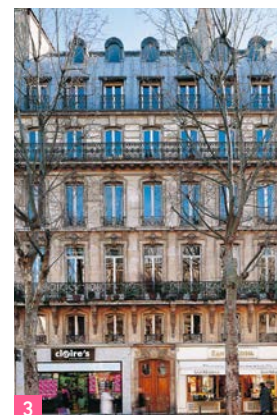
Façade Art déco



1 Immeuble, avenue Rapp,  
Jules Lavirotte, architecte.



2 Immeuble, rue Franklin,  
Auguste et Gustave Perret,  
architectes.



3 Immeuble, boulevard  
Sébastienopol, Lecomte,  
architecte.



# EAU et GAZ À tous Les étages



Immeubles de logements de Augustin Rey et Henri-Paul Nénot entre 1905 et 1909 dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, construits par la Fondation Rothschild.

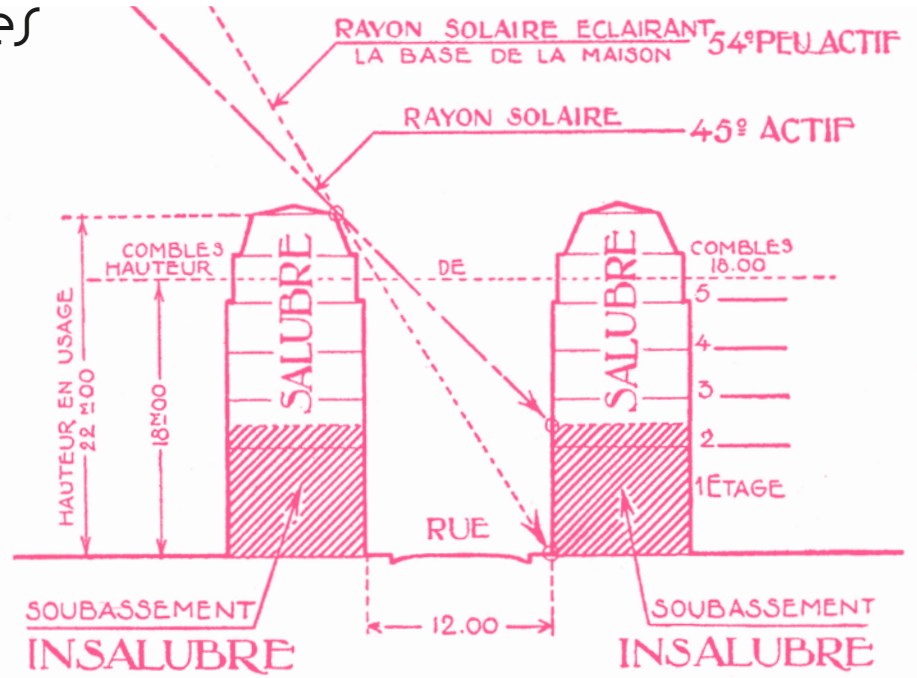


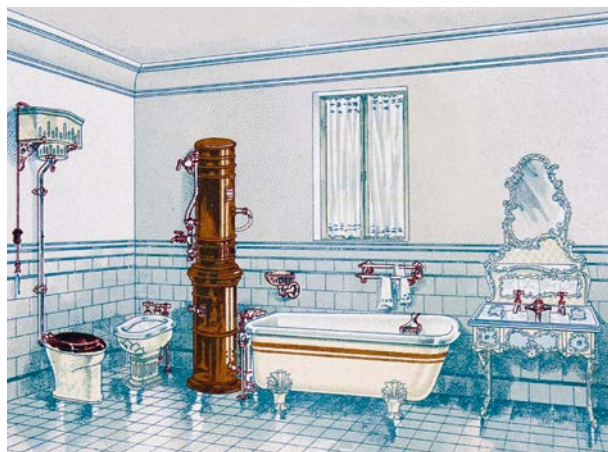
Schéma indiquant l'ensoleillement des habitations, selon leur étage et la largeur des rues, 1906.

## LE DÉBUT DU LOGEMENT SOCIAL

La tuberculose fait encore de nombreuses victimes dans les quartiers insalubres\*. À partir de 1850, des Fondations se préoccupent du logement des plus démunis en finançant la construction d'ensembles d'habitations à bon marché. Pour assainir la ville, le préfet Poubelle systématise en 1883 le ramassage des ordures ménagères. En 1902, un règlement définit des normes d'éclairage et d'aération pour rendre les nouveaux logements plus sains.

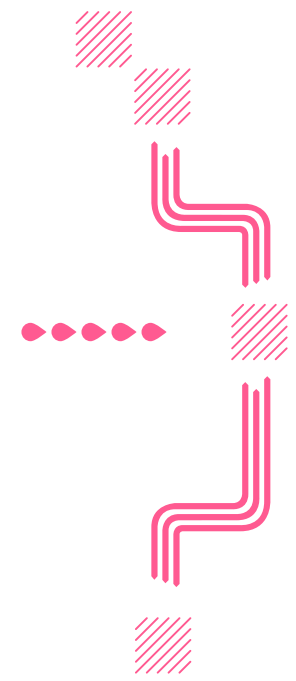


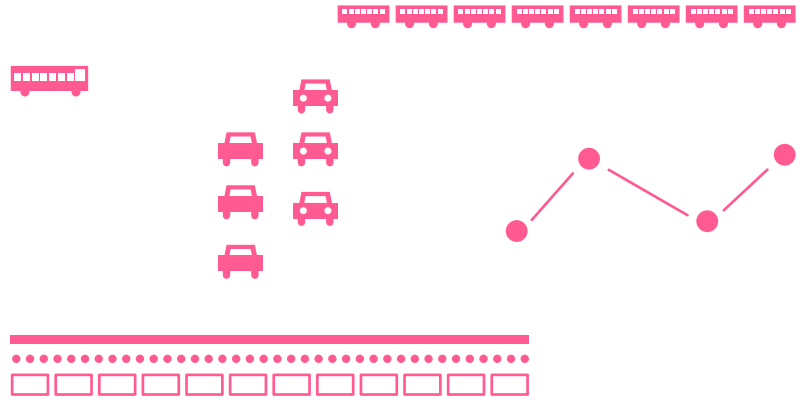
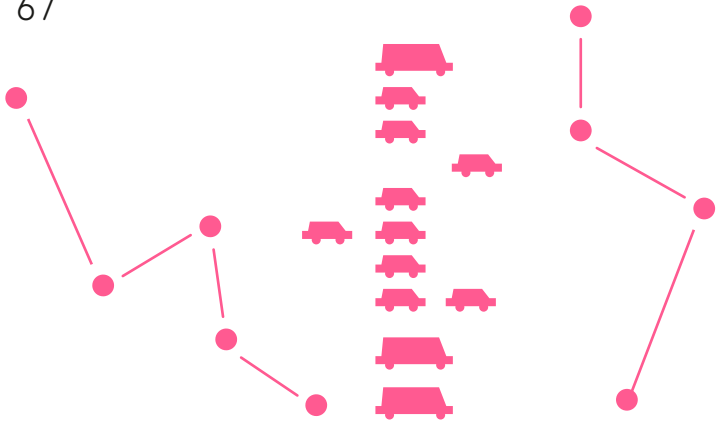
Publicité pour une salle de bains.



## LE CONFORT ENTRE DANS LES MAISONS

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'eau de la Seine, polluée, doit être traitée avant consommation. L'ingénieur Belgrand fait aussi venir à Paris l'eau des sources de la Vanne et de la Dhuis, grâce à un aqueduc. À partir de 1894, le tout-à-l'égout est obligatoire pour chaque nouvelle construction. La salle de bains fait son apparition dans quelques foyers, mais seul un quart des logements dispose de WC individuels en 1900.





Les travaux de construction du métropolitain à la station Saint-Michel en 1907.

### AUTO, MÉTRO, AUTOBUS

En 1898, le Salon de l'automobile montre les premières voitures sorties des ateliers de Louis Renault à Billancourt. Lors de l'Exposition universelle de 1900, la ligne de métro n° 1 (Vincennes-Porte Maillot) est inaugurée. À partir de 1906, les autobus remplacent les omnibus tirés par des chevaux. Les rues deviennent plus lisses grâce à l'asphalte qui recouvre peu à peu les pavés.

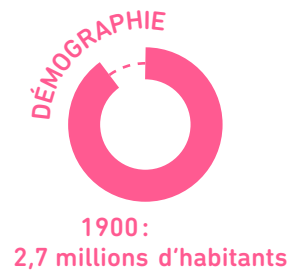
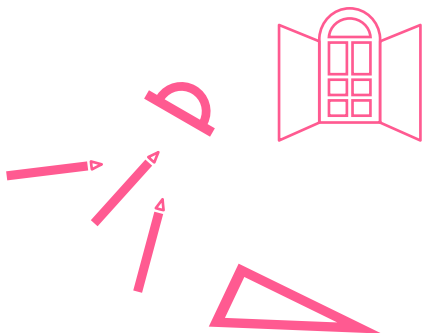
Caricature d'une scène de circulation automobile, en 1899.



Motrice et wagon de la première rame du métropolitain.

### L'ÉCOLE POUR TOUS !

En 1881, la loi Jules Ferry impose la construction d'écoles dans tous les quartiers de Paris; l'instruction devient obligatoire à partir de l'âge de 6 ans, pour les garçons comme pour les filles. L'enseignement public est indépendant de toute appartenance religieuse, ce que renforce la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État.





« Le plus **grand Paris**, son réseau de rues, de routes, de chemins de fer, de tramways, d'égouts, de canalisations d'eau, ses maisons et ses cours, ses jardins publics ne doivent pas se former au hasard, sans direction d'ensemble, sans **coordination** et notamment sans **liaison** entre les deux parties de l'agglomération, encore séparées aujourd'hui par les fortifications. »

Marcel Poète et Louis Bonnier,  
Commission d'extension de Paris,  
1913



Le boulevard à deux niveaux de circulation, dessiné par Louis Bonnier. Dans cette vue imaginaire de Paris, les automobiles circulent au niveau du sol et les piétons sur une dalle, au niveau supérieur. Ce principe sera mis en pratique quelques décennies plus tard dans certains quartiers de la capitale.







# Les départs du grand Paris

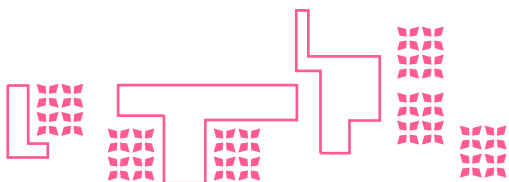
À la fin de la Première Guerre mondiale, la question du logement et du développement des transports est de nouveau posée. On envisage une extension de Paris au niveau régional.



Un exemple de cité-jardin pour «familles nombreuses» à Suresnes (Hauts-de-Seine).

## LES CITÉS JARDINS

Plusieurs études et concours sont organisés dès 1910 pour réfléchir à l'aménagement de la région. À partir des années 1920, des cités-jardins rassemblant logements, espaces verts et équipements sont réalisées dans plusieurs communes de banlieue comme Stains ou Suresnes, notamment. Les lignes de métro sont prolongées, de nouvelles voies de circulation rapide sont envisagées.



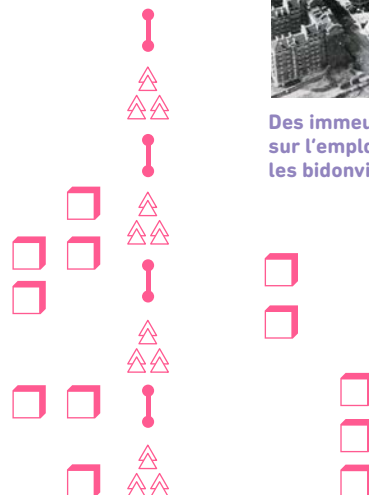
Des immeubles de logement à bon marché en construction sur l'emplacement de l'ancienne enceinte. Au premier plan, les bidonvilles de la «zone».

## LE LOGEMENT SOCIAL

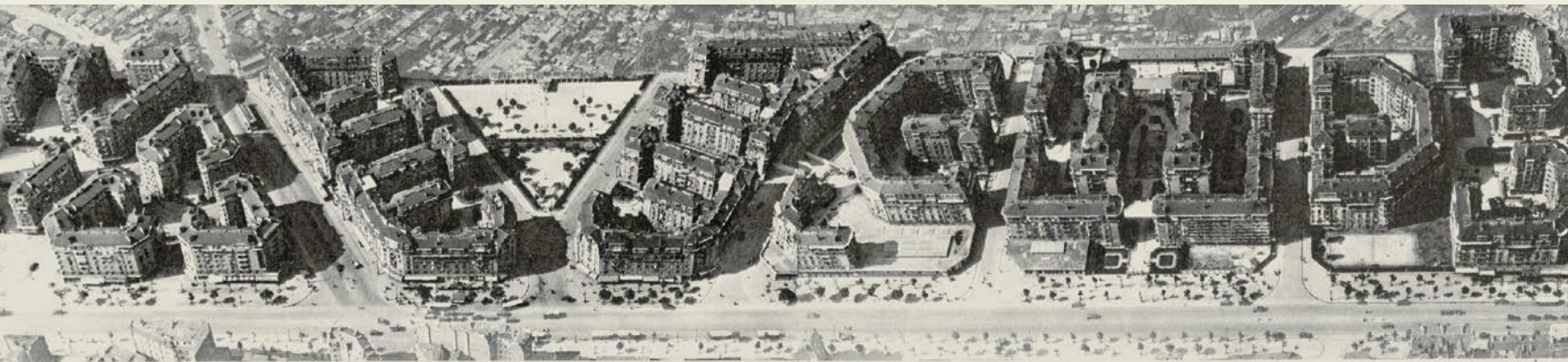
Un ensemble d'habitations à bon marché construit entre 1923 et 1930 dans le nord de Paris.

La disposition en îlots ouverts répond aux exigences d'ensoleillement et d'aération fixées au début du XX<sup>e</sup> siècle.

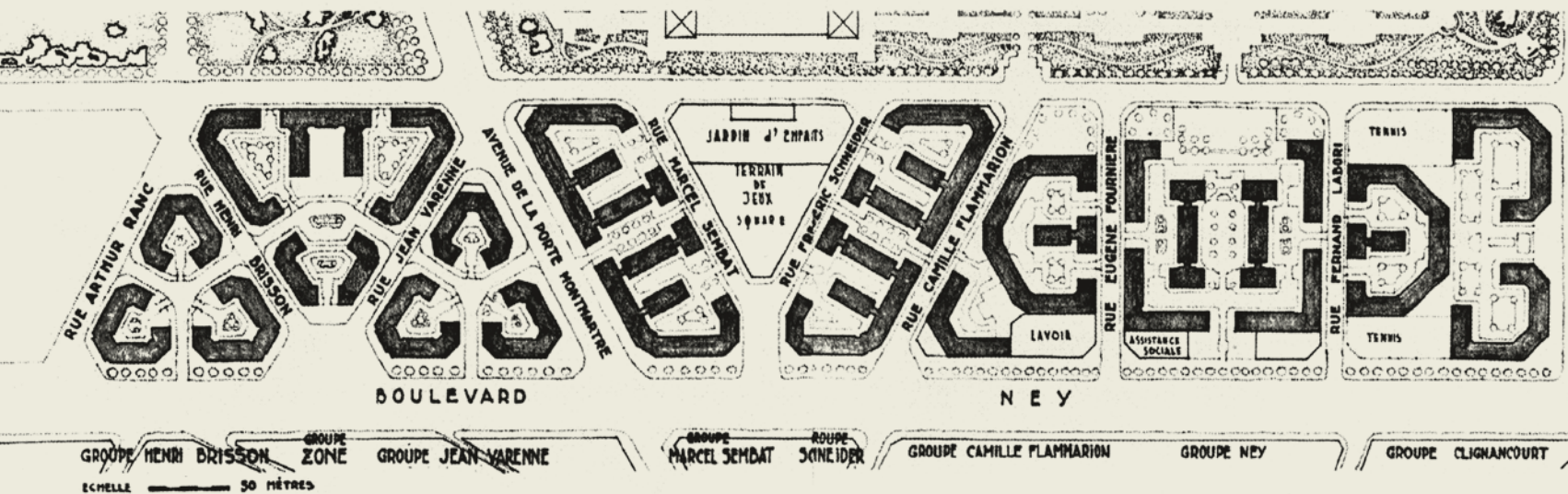
- Vue aérienne **1**  
de la ceinture d'immeubles  
La même vue sous forme de plan **2**  
Plan rapproché d'un îlot **3**





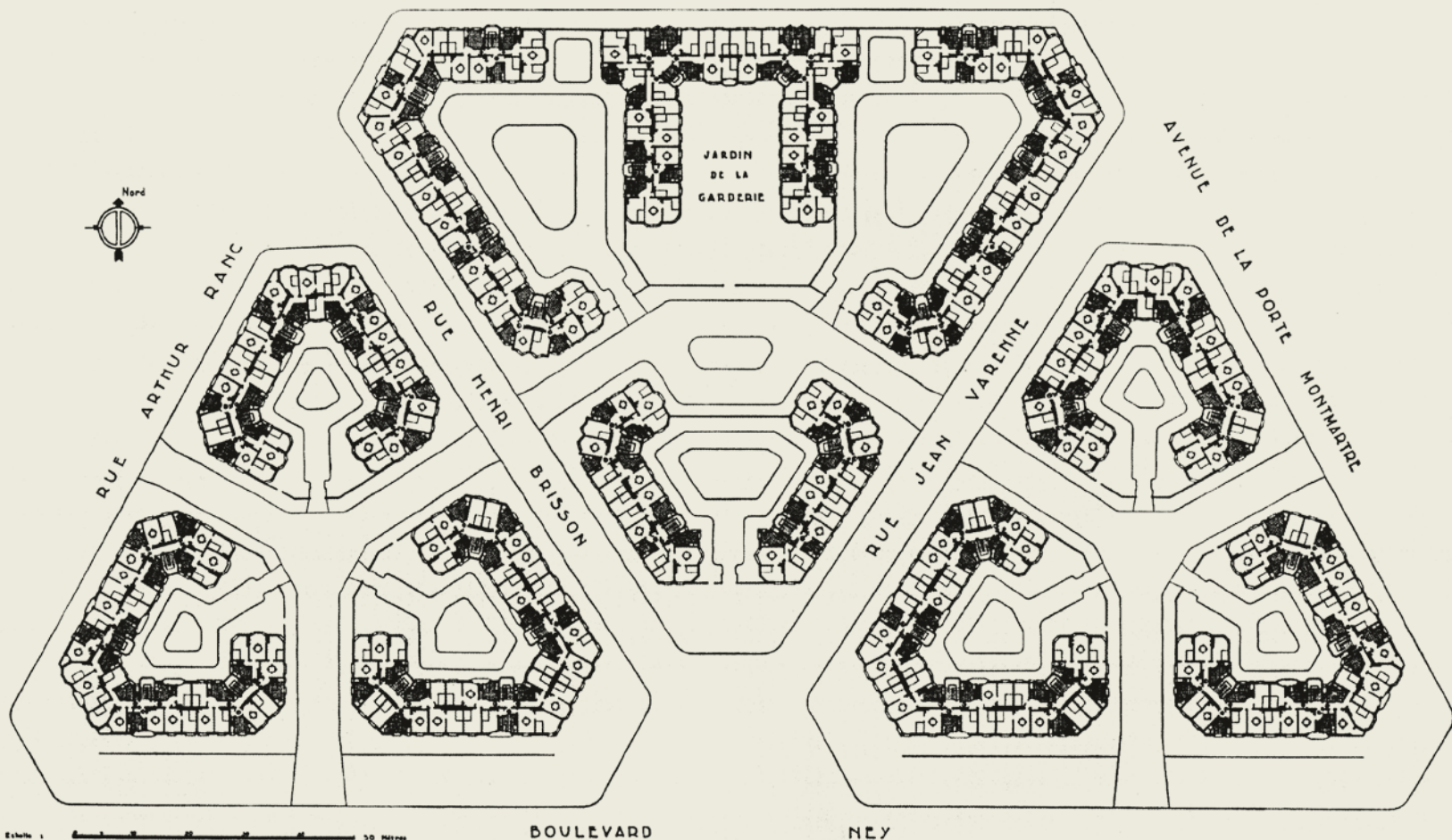


1



PLAN D'ENSEMBLE. — 2.734 logements.

2



3

PLAN PARTIEL DES ETAGES AVEC DISTRIBUTION



# vers UNE Architecture moderne

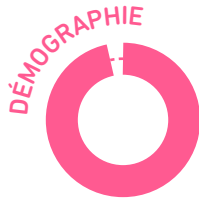


## LE TRIOMPHE DE L'ART DÉCO

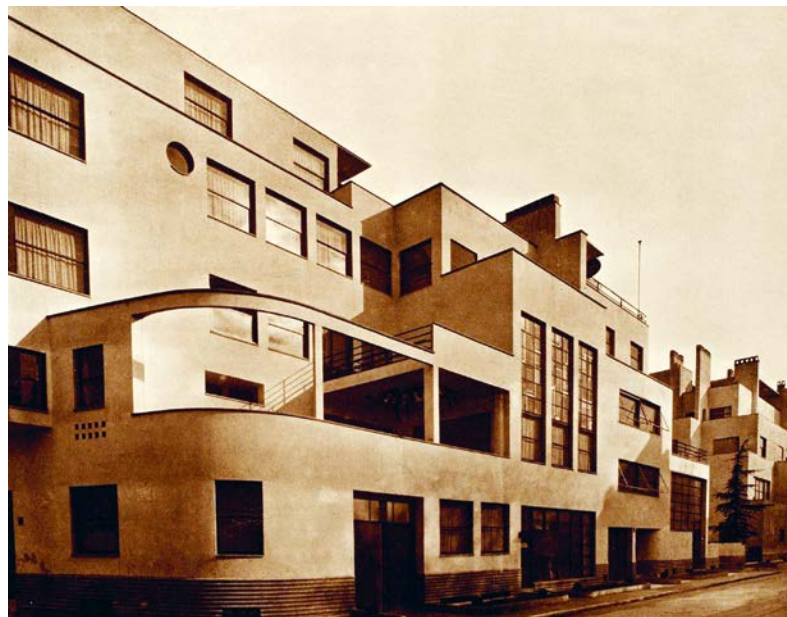
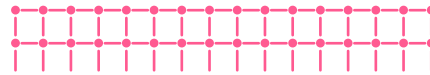
L'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes, qui se tient en 1925 aux Invalides, révèle le succès d'une esthétique nouvelle. De la petite cuillère à l'immeuble, l'Art déco impose ses lignes géométriques au décor simplifié. Certains édifices ressemblent à des paquebots.



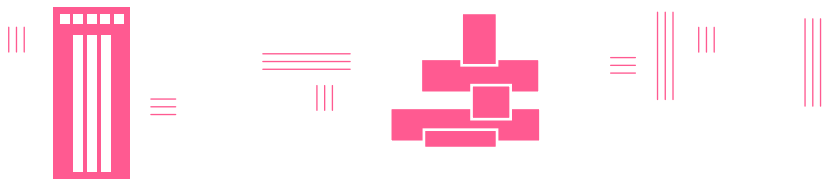
Un motif Art déco du 2<sup>e</sup> salon nautique au Grand Palais : vue du plafond lumineux. André Granet, architecte, Paris 1927.



1931:  
2,9 millions d'habitants



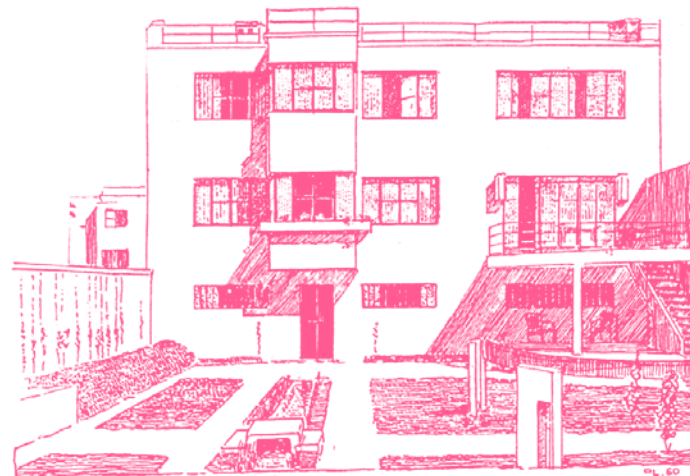
Les lignes simples des hôtels particuliers réalisés par Robert Mallet-Stevens, 1926-1934.



## LE MOUVEMENT MODERNE

Certains architectes, comme Le Corbusier et Mallet-Stevens, veulent une modernité encore plus franche : la suppression totale du décor, de larges baies vitrées pour un maximum de lumière, un toit-terrasse servant de solarium. Ce mouvement se développera dans le monde entier sous le nom de Style international. L'utilisation du béton, de l'acier et du verre se généralise, les gratte-ciel venus des États-Unis arrivent en Europe.

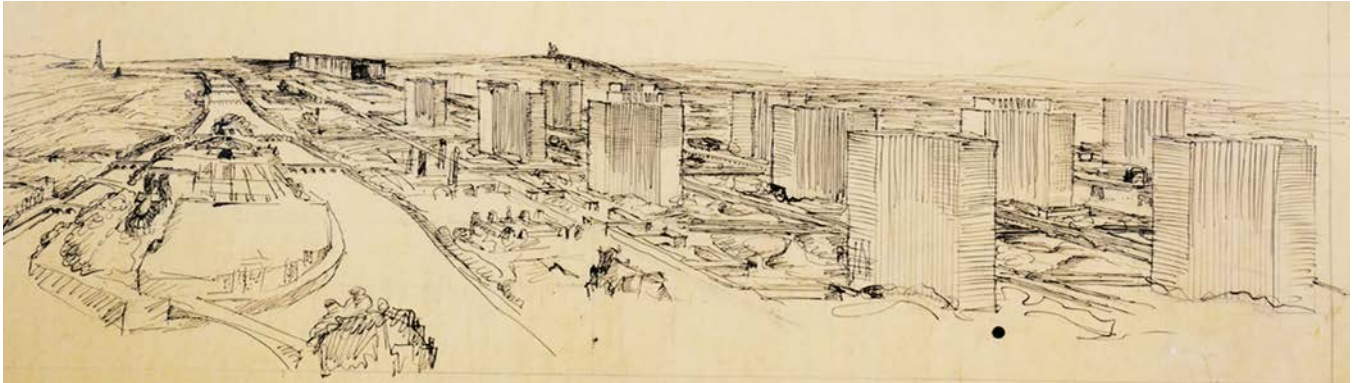
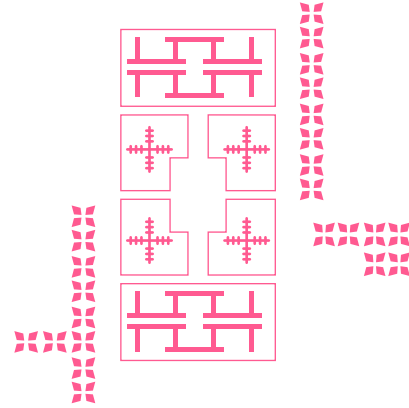
La maison Bomsel à Versailles, conçue par André Lurçat en 1926.





## LE PLAN VOISIN DE LE CORBUSIER

À l'Exposition de 1925, Le Corbusier présente son projet de restructuration de Paris : le plan Voisin (du nom de son promoteur). Il prévoit de détruire le centre de la ville, à l'exception de quelques monuments, et de le reconstruire en séparant ses activités principales : un quartier d'affaires composé de 20 gratte-ciel, une cité de résidence avec des lotissements à redans\* et des espaces verts. Au-delà, d'autres gratte-ciel accueilleraient les services. Ce projet ne sera jamais réalisé.



Perspective du plan Voisin proposé par Le Corbusier pour la reconstruction du centre de Paris, en 1925.



## L'INDUSTRIE AUTOMOBILE

Entre la Première et la Seconde Guerre mondiale, l'industrie automobile est en plein essor, avec la fabrication de modèles en série dans les usines Panhard, Renault et Citroën. À Paris, la circulation a doublé depuis 1910, et le chantier de la première autoroute, vers l'ouest, commence.

+++++  
+  
+ « La ville actuelle se meurt d'être non géométrique. »  
+ **Bâtir à l'air libre c'est remplacer le terrain biscornu,**  
+ **insensé, qui est le seul existant aujourd'hui,**  
+ **par un terrain régulier.** Hors de cela, pas de salut. »  
+ Le Corbusier, *Urbanismes*, 1925  
+  
+++++

## LE COIN DES JEUX

Dans son livre *Cinq points pour une architecture moderne* (1927), Le Corbusier décrit les principes de sa conception architecturale. La Villa Savoye, à Poissy, en est une illustration.

En t'aidant du document, sauras-tu retrouver ces cinq points ? Coche les bonnes réponses.

- 1  A. Le bâtiment est posé sur des pilotis  
 B. Le bâtiment repose sur le sol
- 2  A. Le toit est en pente  
 B. Le toit est une terrasse accessible
- 3  A. Les cloisons intérieures peuvent être déplacées, le plan est dit « libre »  
 B. Les murs porteurs sont fixes, le plan est figé
- 4  A. Les fenêtres sont larges et horizontales  
 B. Les fenêtres sont étroites et verticales
- 5  A. Le mur de façade supporte le bâtiment  
 B. Seule la structure porte le bâtiment, la façade est libre



La villa Savoye à Poissy, achevée par Le Corbusier en 1931.



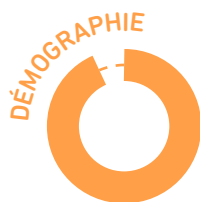
# Paris se reconstruit

Après la Seconde Guerre mondiale, la ville est confrontée au problème de la reconstruction et du manque de logements. Elle doit aussi s'adapter à un trafic automobile de plus en plus envahissant.

## LA CRISE DU LOGEMENT

En 1946, plus de 40% des Parisiens sont mal logés et la tuberculose fait toujours des ravages. Les bombardements ont détruit plusieurs centaines de milliers de logements. Seul un quartier insalubre\* a été rénové, seule une partie de la « zone » est bâtie, le reste est à l'abandon. Il est urgent de construire une grande quantité de logements. Les architectes inventent des systèmes pour construire plus et plus vite.

La préfabrication de certains éléments du bâtiment en facilite l'assemblage et réduit le temps de construction.



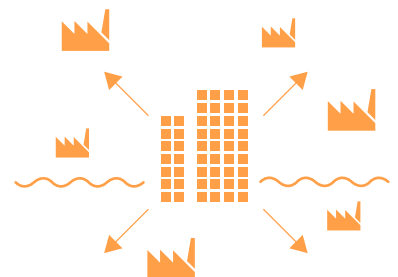
1954 :  
2,850 millions d'habitants



Montage de la façade de la Fédération française du bâtiment conçue par Jean Prouvé, 1948.

## LES INDUSTRIES QUITTENT LA CAPITALE

Le besoin de terrains pour construire, le désir de renforcer le prestige de la capitale et la nécessité d'éloigner les industries polluantes entraînent le déplacement de nombreuses usines à l'extérieur de la ville et même hors de la région parisienne. Avec elles, une grande partie de la population ouvrière s'éloigne de la capitale; à Paris, les bureaux remplacent les usines.





# aimeriez-vous

## HABITER AU 1<sup>ER</sup> ÉTAGE DE LA TOUR EIFFEL ?

### AUX GOBELINS

**VIVEZ AU-DESSUS DU  
BRUIT, EN PLEIN CIEL**

**En cours de réalisation,  
gratte-ciel de 21 étages.  
Grand standing. Studios  
et appartements de 3, 4  
et 5 pièces.  
Prix très étudiés !  
Prime, prêts.  
Contrôle technique  
SECURITAS.  
Livraison Printemps  
1960.**

**Renseignements :**

**Chantier : 33, rue Croule-  
barbe. Tél. KEL. 19-78.**

**l'après-midi.**

## le gratte-ciel

# n°1

**Bureaux : 68, rue Pierre  
Charron. Tél. BAL. 34-70**

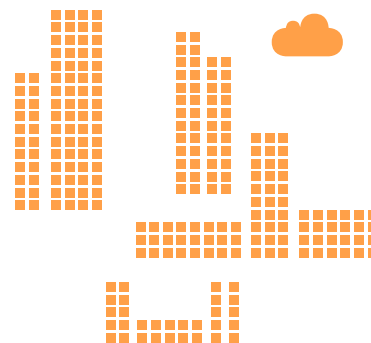


### LES GRANDS ENSEMBLES

Pour répondre au manque de logements dans les années 1950, la construction des grands ensembles commence, en banlieue et sur les terrains disponibles à Paris. À partir de 1959, la hauteur des bâtiments n'est plus limitée et les tours peuvent s'élever. L'alignement sur la rue n'est plus une nécessité : les immeubles sont implantés librement sur leur parcelle en fonction de l'ensoleillement, selon les principes hygiénistes de l'architecture moderne.



Grands ensembles construits à Athis-Mons en 1962.



### GRATTE-CIEL N°1

Des tours et des barres poussent comme des champignons sur les terrains libérés par le départ des industries et dans les anciens quartiers insalubres\*. En 1960, le premier gratte-ciel d'habitation s'élève rue Croulebarbe, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement : 22 étages avec vue panoramique.

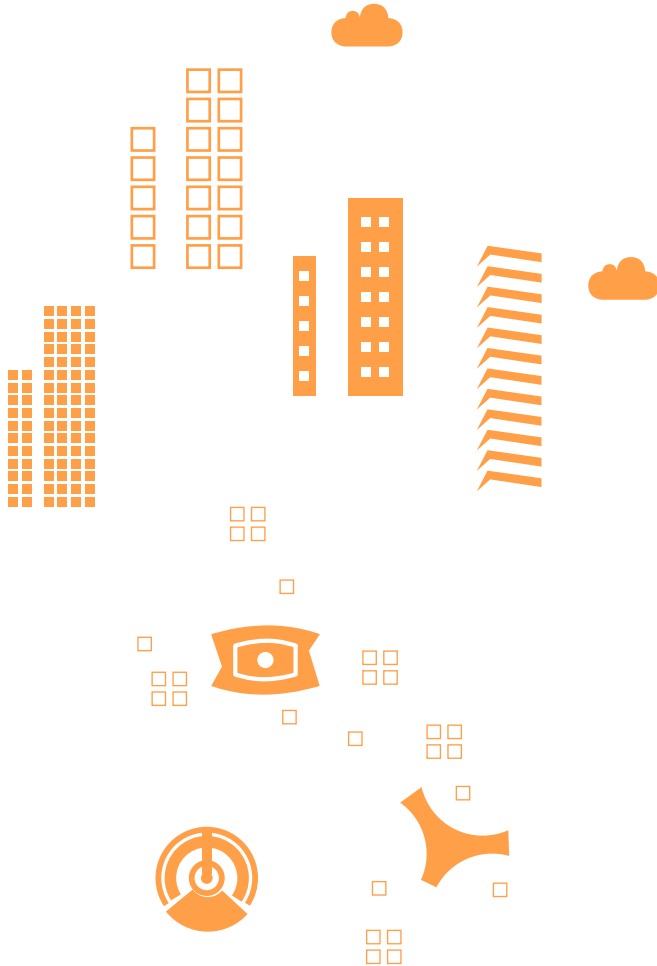
**Publicité pour le premier gratte-ciel  
parisien, conçu par Édouard Albert.**



# Les tours entrent dans LA VILLE

## LA DÉFENSE, NOUVEAU QUARTIER DES AFFAIRES

Dans le prolongement de l'axe\* historique est-ouest, un nouveau quartier d'affaires est implanté à l'ouest de Paris : La Défense. Inauguré en 1958 par le président de la République Charles de Gaulle, le CNIT (Centre des nouvelles industries et technologies) marque le point de départ de ce quartier qui dressera bientôt ses gratte-ciel d'acier, de béton et de verre dans le ciel parisien.



La tour Maine-Montparnasse, réalisée par Beaudouin, Cassan, Hoym de Marien et Saubot, en 1973.



## LES ICÔNES DE LA MODERNITÉ

Hormis les grands ensembles de logements collectifs, plusieurs bâtiments parisiens construits au cours de cette période affichent leur modernité. Parmi ceux-ci, la Maison de la radio et sa façade circulaire, le siège de l'Unesco en forme d'étoile à trois branches, puis, en 1973, la tour Maine-Montparnasse, qui percera le ciel de Paris de ses 58 étages et 210 m, face à la nouvelle gare.

L'architecture circulaire de la Maison de la radio, achevée en 1963 par Henry Bernard, lui vaudra le surnom de « Maison ronde ».



Maquette du projet d'aménagement du quartier de Paris-La Défense, 1960.



### LE PREMIER GRATTE-CIEL PARISIEN

La Tour Albert, achevée en 1961 et conçue par Édouard Albert, Robert Boileau et Jacques Henri Labourdette, est le premier gratte-ciel d'habitation parisien. Elle est située rue Croulebarbe à Paris, dans le 13<sup>e</sup> arrondissement. Cette tour de 61 mètres de haut comporte 22 étages et 110 appartements. Au 6<sup>e</sup> étage, une terrasse belvédère permet de profiter de la vue panoramique sur le square René-Le Gall, en contrebas. La structure de la tour est formée de tubes d'acier creux remplis de béton.







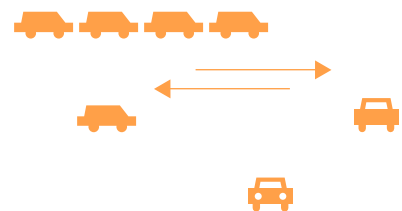
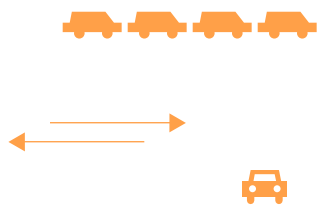
# L'ère du « tout voiture »



Le boulevard périphérique et l'échangeur de la porte de Bagnolet.

## POUR UNE CIRCULATION FLUIDE DANS PARIS

L'augmentation du nombre de véhicules rend la circulation problématique dans le centre-ville. Sous la présidence de Georges Pompidou, des passages souterrains sont creusés, des voies express aménagées sur les quais de la Seine et le projet du boulevard périphérique ceinturant Paris se précise.



+++++  
 + « **La voiture existe, il faut s'en accommoder,**  
 + *et il s'agit d'adapter Paris à la fois à la vie des Parisiens*  
 + *et aux nécessités de l'automobile.* »  
 + Georges Pompidou, 1971  
 +  
 +++++

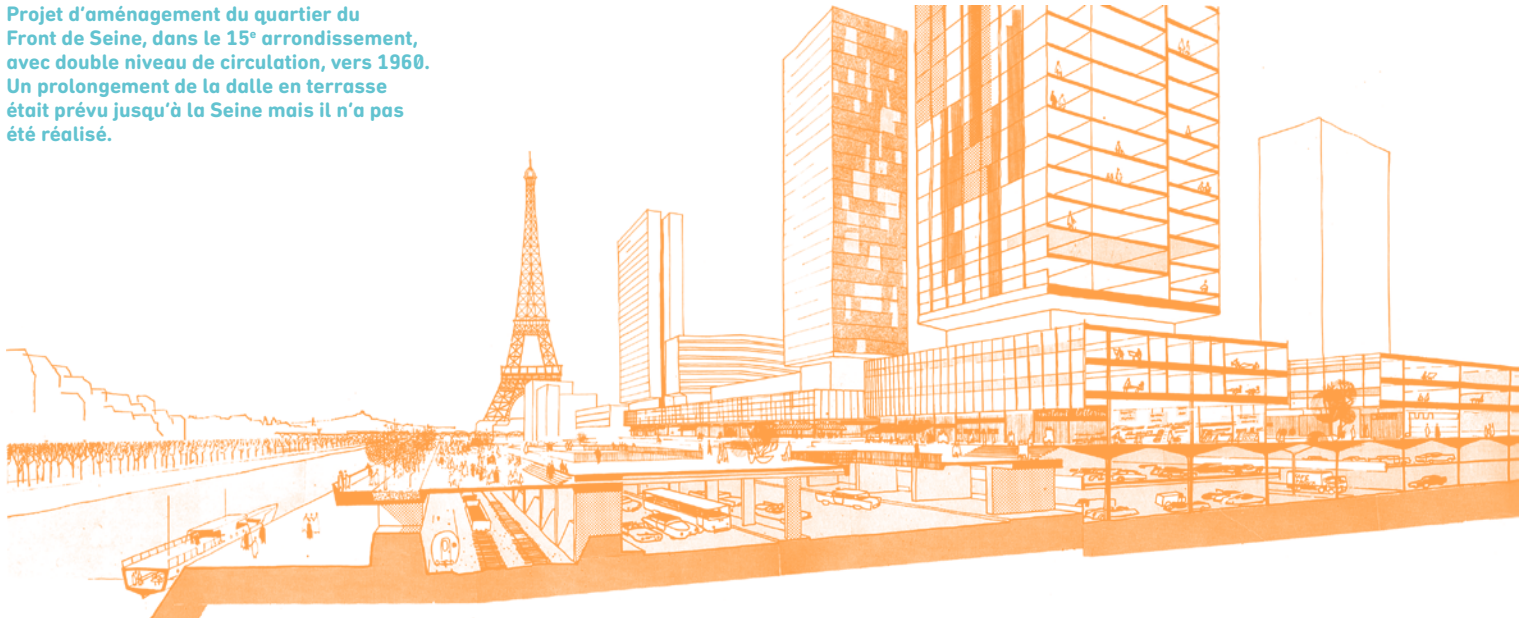
## APRÈS LES « FORTIFS », LE « PÉRIF »

Tout autour de Paris, de nombreux terrains de la « zone » bordant les anciennes fortifications sont encore disponibles. En 1961, il est décidé d'y réaliser une voie de circulation rapide. Inauguré en 1973, le boulevard périphérique, avec son flot incessant d'automobiles de porte en porte et sur les autoroutes qui lui sont raccordées, crée une nouvelle limite entre Paris et sa périphérie.



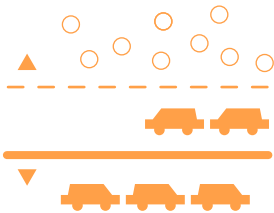


Projet d'aménagement du quartier du Front de Seine, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, avec double niveau de circulation, vers 1960. Un prolongement de la dalle en terrasse était prévu jusqu'à la Seine mais il n'a pas été réalisé.

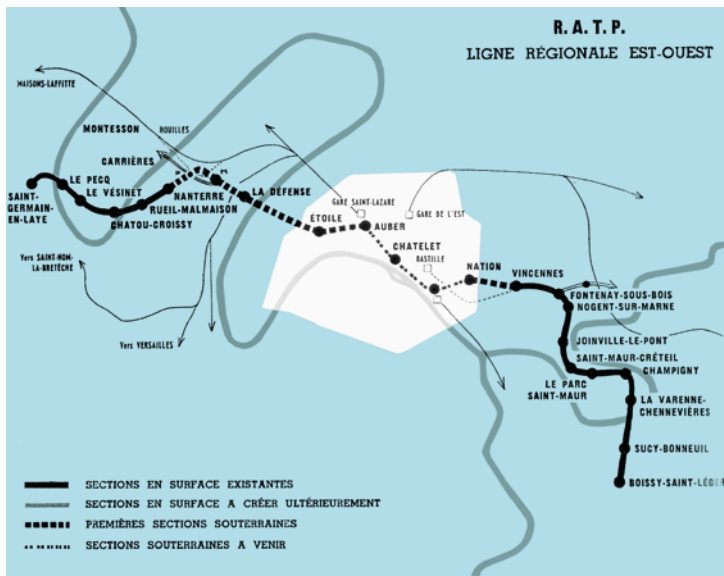


### LES PIÉTONS SUR LA DALLE, LES VÉHICULES DANS LA RUE

Dans plusieurs quartiers de Paris, on choisit de séparer les véhicules et les piétons. À La Défense, aux Olympiades (13<sup>e</sup> arrt.) et sur le Front de Seine (15<sup>e</sup> arrt.), les véhicules circulent au niveau du sol ou en sous-sol, et les piétons au-dessus, sur une dalle. D'abord reçue avec enthousiasme, cette formule finalement jugée peu conviviale sera rejetée par les partisans de la rue traditionnelle.



Le quartier des Olympiades, conçu par Michel Holley dans le 13<sup>e</sup> arrondissement, en 1976.

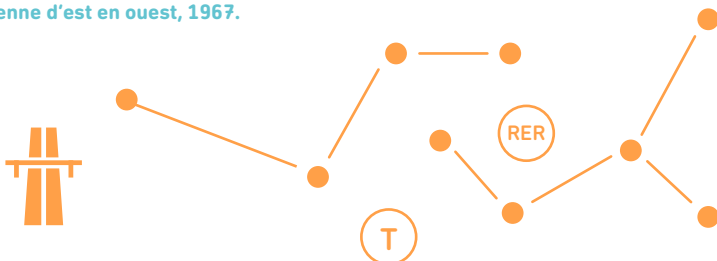


Carte de la première ligne du RER, qui traverse l'agglomération parisienne d'est en ouest, 1967.

+++++  
 + « Le RER constitue l'artère d'un nouveau système de transport infiniment plus commode, infiniment plus rapide et qui permettra à des foules de plus en plus nombreuses de **circuler rapidement et sans fatigue d'un bout à l'autre de la région parisienne** et presque dans tous les sens. »  
 + Georges Pompidou, 1971  
 +++++

### DES TRANSPORTS POUR LA RÉGION

Au fil du temps, les lotissements pavillonnaires se sont étendus en région parisienne, attirant les amateurs de maison individuelle. Mais cela nécessite des moyens de transport vers la capitale. Les travaux de l'autoroute transversale A86 commencent et le réseau de chemin de fer régional, le RER, est mis en service en 1970. Ses lignes et interconnexions dans toutes les directions permettent de rejoindre Paris en peu de temps.





## LE COIN DES JEUX

Sur ce projet utopique d'extension de Paris dessiné par Paul Maymont en 1962, toutes les fonctions de la ville sont regroupées sous la Seine, sur 14 niveaux. En surface, l'espace est dédié à la promenade et les nouvelles tours jouent avec les monuments existants.

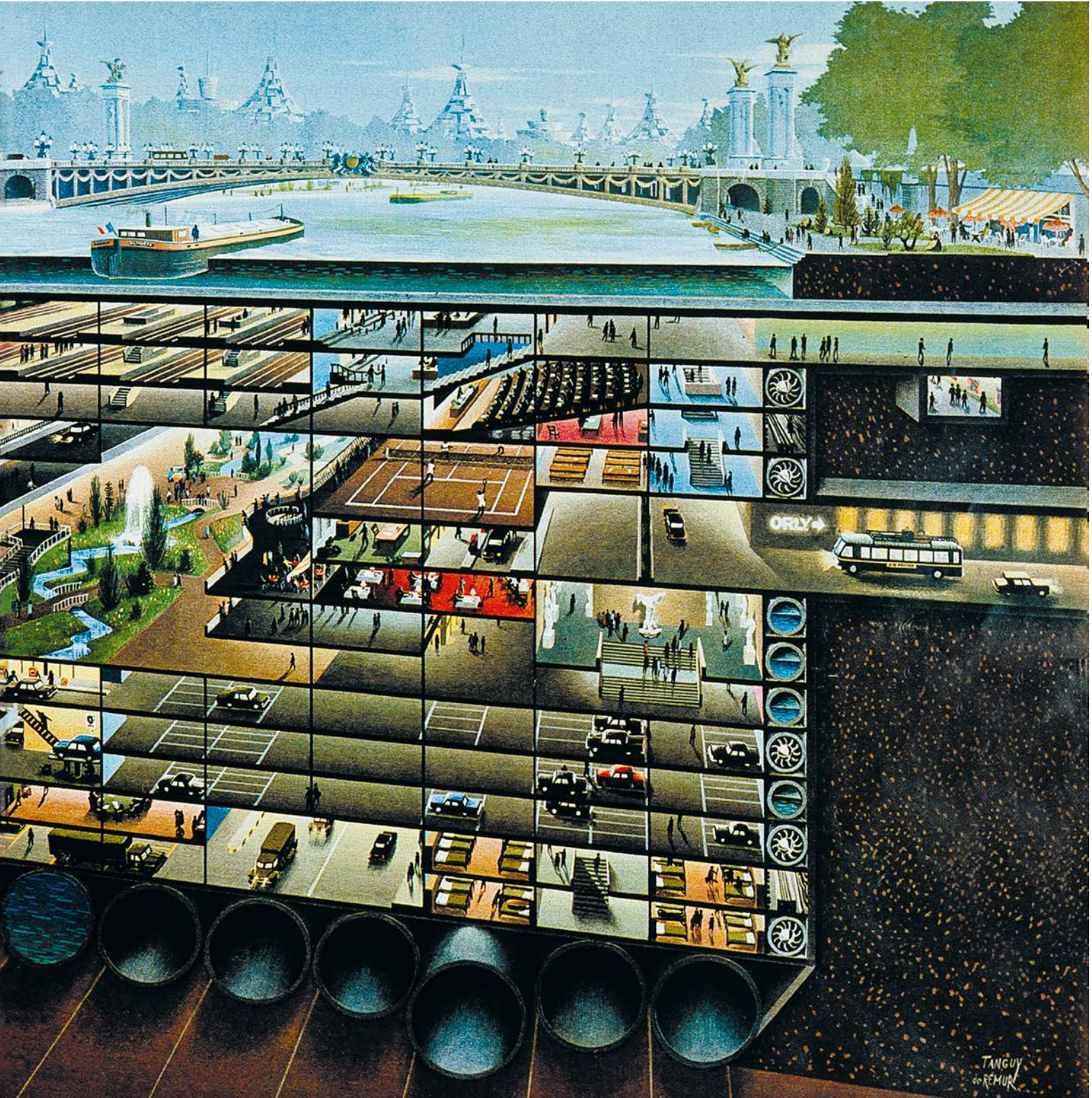
Peux-tu retrouver :

1. Le restaurant 2. La piscine 3. Le terrain de tennis 4. Le cinéma 5. Le musée





« Paris sous Seine », Paul Maymont, architecte.





# NAISSANCE de LA région Île-de-france

## LES VILLES NOUVELLES

En 1965, dans le cadre de l'aménagement de la région parisienne, cinq villes nouvelles sont programmées : Évry, Cergy-Pontoise, Marne-la-Vallée, Melun-Sénart et Saint-Quentin-en-Yvelines. Leurs habitants pouvant trouver sur place des possibilités d'emploi, d'enseignement et de loisirs, ils n'ont plus besoin d'aller chaque jour à Paris. Cette solution permet aussi de limiter l'urbanisation\* de la région.

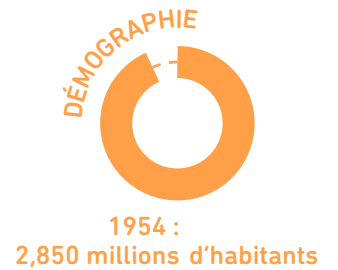
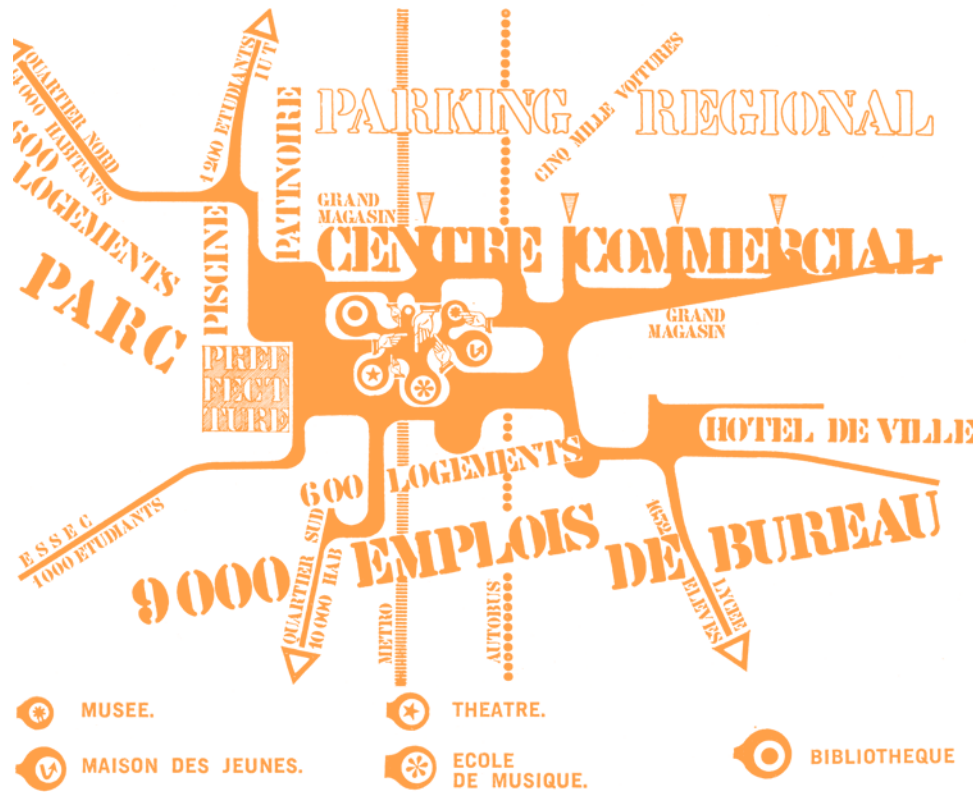
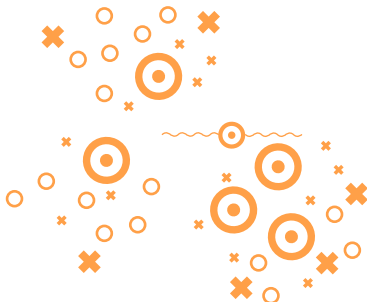


Schéma de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise (Val-d'Oise), montrant le regroupement des différentes fonctions sur un site unique.

Le quartier de la préfecture à Cergy-Pontoise.





## UN AÉROPORT PLUS PERFORMANT : ORLY

Le premier aéroport de Paris, implanté au Bourget en 1937, ne peut plus absorber le flux quotidien des voyageurs, passé de 140 000 à sa création à 600 000 en 1953. Un nouvel aéroport situé à Orly, à 14 km au sud de Paris et accessible par l'autoroute, est inauguré en 1961.



Le nouvel aéroport d'Orly conçu par Henri Vicariot.



## LA RÉGION PREND FORME

En 1964, le département de la Seine est découpé en 4 départements : Paris (75), Hauts-de-Seine (92), Seine-Saint-Denis (93) et Val-de-Marne (94). La Seine-et-Oise est remplacée par les départements de l'Essonne (91), des Yvelines (78) et du Val-d'Oise (95). En 1976, l'ensemble sera nommé la région Île-de-France.

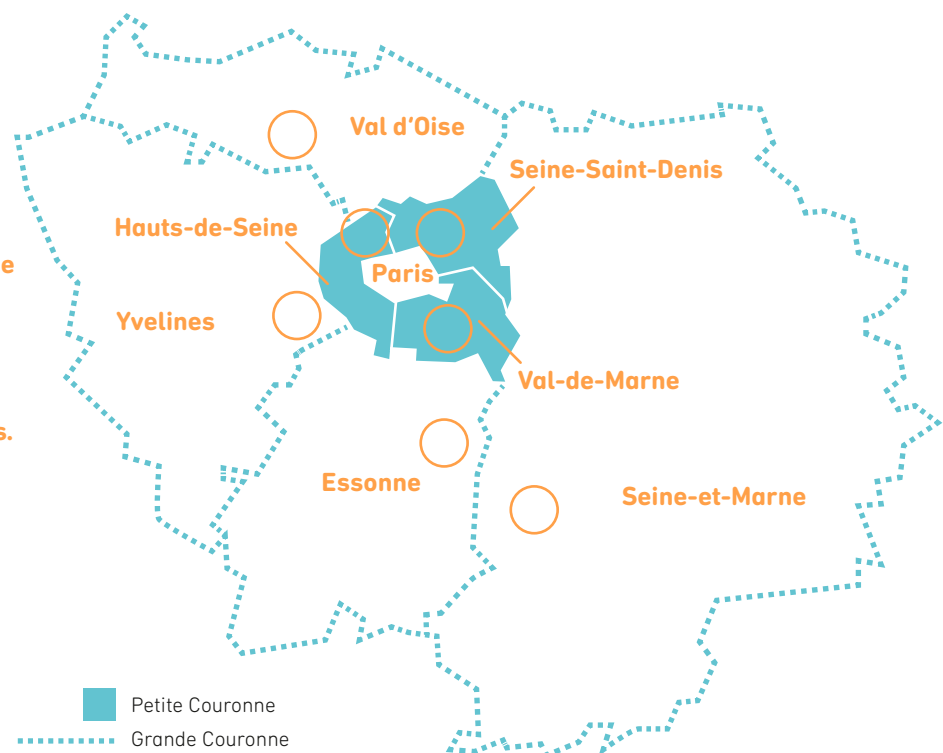


## LE COIN DES JEUX

### PETITE COURONNE, GRANDE COURONNE

Les départements qui touchent Paris forment la petite couronne. Ceux qui sont situés au-delà composent la grande couronne. Chaque département est administré par un préfet, représentant de l'État, qui siège à la préfecture. Nanterre, Versailles, Créteil, Bobigny, Cergy, Melun et Évry sont des préfectures. Sauras-tu les placer au bon endroit sur la carte ?

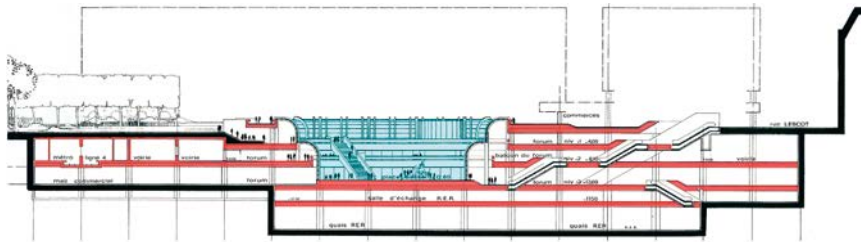
1. Nanterre
2. Versailles
3. Créteil
4. Bobigny
5. Cergy
6. Melun
7. Évry





# Le NOUVEAU visage de Paris

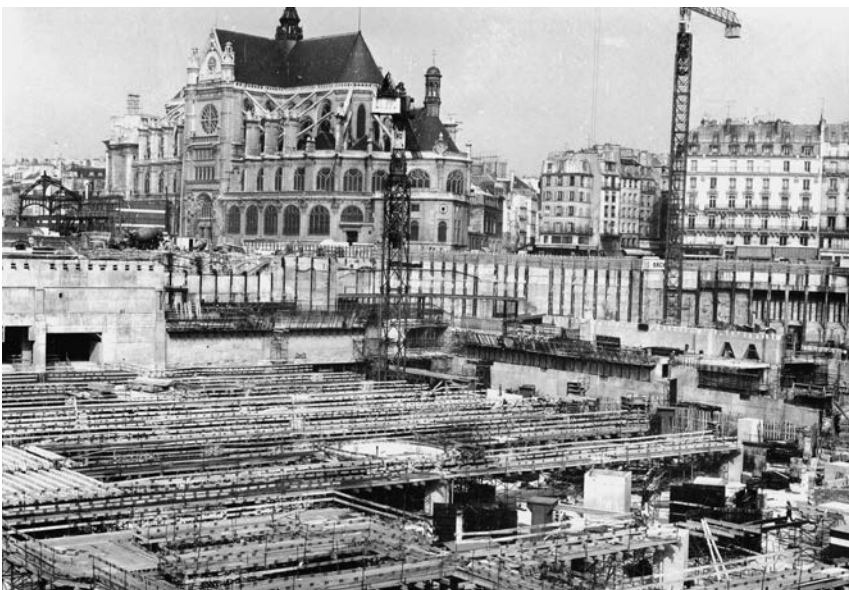
La période de croissance économique des « Trente Glorieuses\* » se termine avec les crises pétrolières des années 1970. Les projets lancés dans les décennies précédentes voient le jour, mais le regard sur le patrimoine a changé. Il sera désormais protégé.



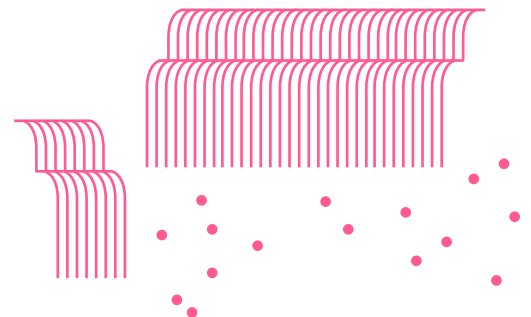
Le Forum des Halles, conçu par Claude Vasconi et Georges Penreac'h, inauguré en 1979.

## LE FORUM DES HALLES

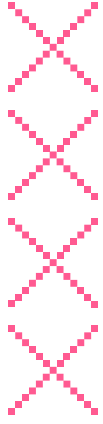
Le nouveau quartier des Halles est créé à l'emplacement des anciennes Halles Baltard détruites en 1969. Situé au carrefour de plusieurs lignes de RER et de métro, au cœur d'une activité intense, il est conçu comme une ville souterraine, avec un vaste centre commercial, des équipements et un jardin extérieur. Inauguré en 1979, il sera l'objet d'un nouveau concours d'architecture en 2004.



Le chantier du Forum des Halles en 1976.



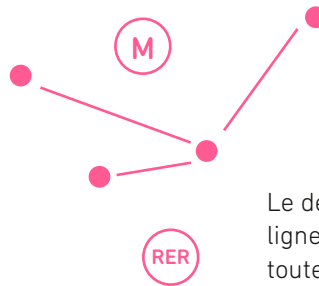




Le Centre Georges Pompidou émerge tel un paquebot multicolore au milieu des immeubles parisiens.

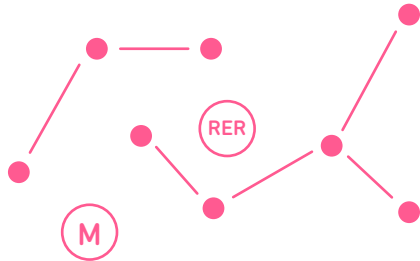
## LE CENTRE GEORGES POMPIDOU

Envisagé dès 1969 et inauguré en 1977, le musée national d'Art moderne s'installe sur l'ancien site insalubre\* du plateau Beaubourg. Le projet des jeunes architectes Richard Rogers et Renzo Piano surprend par sa nouveauté : un vaste parallépipède de verre qui affiche ses organes techniques multicolores à l'extérieur. Face au musée, la piazza devient rapidement un agréable lieu d'échanges pour les nombreux visiteurs.



## VIVE LES TRANSPORTS EN COMMUN !

Le développement du RER et le prolongement des lignes de métro facilitent les déplacements dans toute la région. La carte orange, abonnement valable sur tout le réseau de transports en commun, est lancée en 1975. À Paris, l'aménagement de « couloirs » améliore la circulation des autobus, incitant les voyageurs à les utiliser davantage.



## L'AÉROPORT DE ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE

Envisagé dès les années 1960, en prévision d'une saturation des deux aéroports qui desservent alors la capitale, un nouvel aéroport prend place à 25 km au nord-est de Paris. Inauguré en 1974, Roissy relie aujourd'hui plus de trois cents villes dans le monde et est la deuxième plateforme de correspondances aériennes d'Europe.

Le terminal 1 de l'aéroport Charles-de-Gaulle, à Roissy-en-France, conçu par Paul Andreu, architecte et ingénieur, et réalisé entre 1967 et 1974.



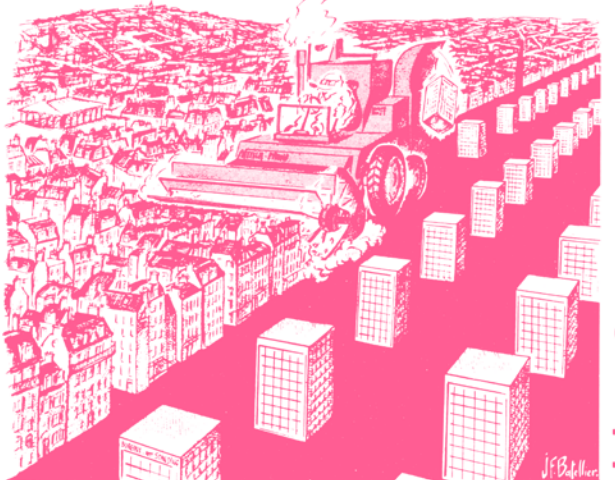


# retour à LA ville

ARRETONS - LES !

P  
A  
R  
I  
S

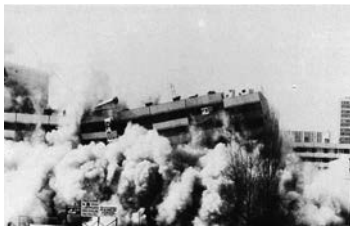
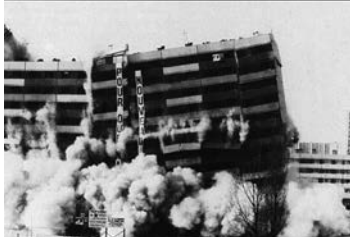
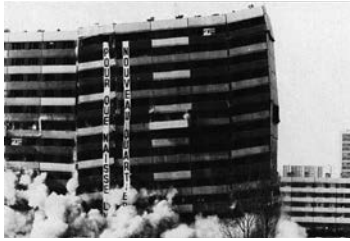
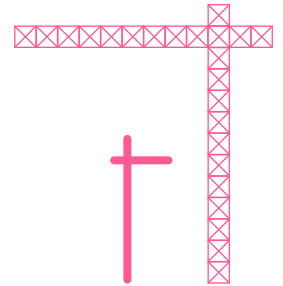
E  
C  
O  
L  
O  
G  
I  
E



Une affiche réclamant l'arrêt de la construction de tours dans Paris.

## COUP DE FREIN AUX TOURS

Valéry Giscard d'Estaing, président de la République élu en 1974, et Jacques Chirac, premier maire de Paris, élu en 1977, stoppent les projets de construction de tours et de voies express traversant la ville. Même s'ils ont fourni de très nombreux logements, les grands ensembles sont rejetés pour leur uniformité et les problèmes qu'ils entraînent quand ils se trouvent dans des quartiers défavorisés, loin de tout.



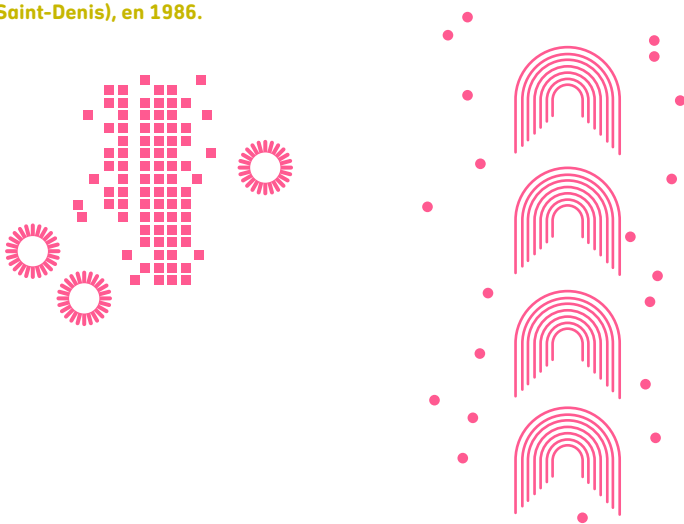
Destruction d'une barre d'immeubles de la cité des 4 000 à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), en 1986.

Chantier de transformation de l'ancienne gare d'Orsay en musée, vers 1985.



## SAUVETAGE DE LA GARE D'ORSAY

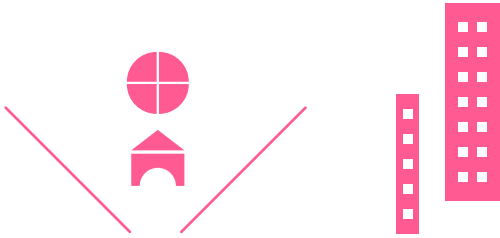
L'ancienne gare d'Orsay, promise à la démolition, devait laisser place à un hôtel de luxe. Considérée comme un témoin majeur de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle, elle est finalement épargnée et reconvertie en musée de l'art du XIX<sup>e</sup> siècle.





## LE RETOUR DU QUARTIER

André Malraux (ministre de la Culture) fait voter en 1962 une loi ayant pour but de sauvegarder les secteurs historiques. En 1977, une nouvelle loi freine la destruction massive des bâtiments et encourage la rénovation et la réhabilitation\*. L'urbanisme de quartier, avec ses rues, ses lotissements et ses îlots, réapparaît. On dresse une liste des secteurs à aménager en priorité dans Paris et en périphérie.



Ricardo Bofill a conçu les immeubles de la place de Catalogne en se référant à l'histoire de l'architecture.

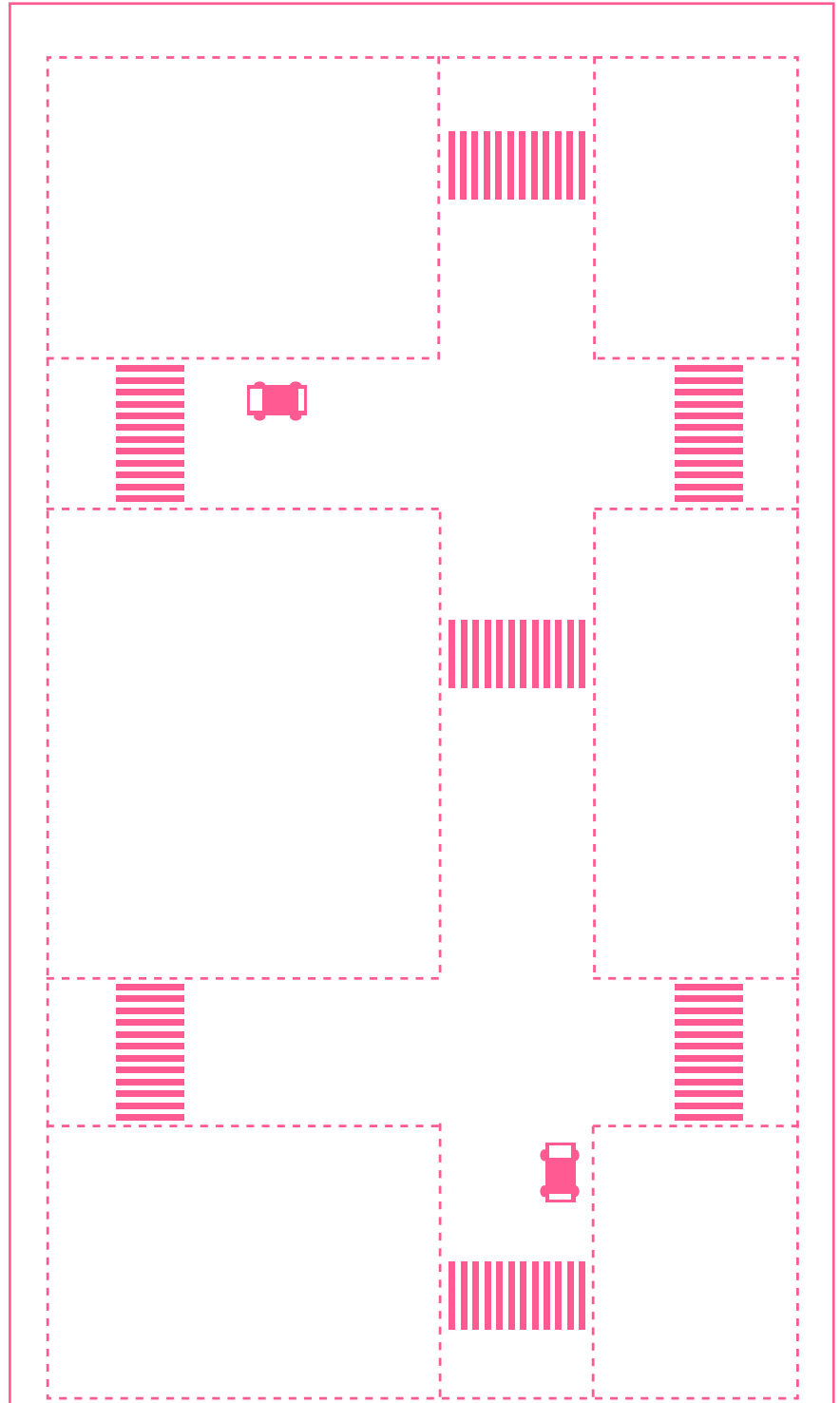


Le quartier d'habitation des Hautes-Formes, réalisé par Christian de Portzamparc en 1979, marque le retour à une ville plus accueillante.



## NOUVELLES PENSÉES, NOUVELLES FORMES

En réaction aux grands ensembles, plusieurs tendances s'affirment dans les années 1970 chez les architectes. Pour rendre les bâtiments plus chaleureux, les formes s'enrichissent d'éléments historiques, les volumes sont juxtaposés, fragmentés et prolifèrent comme des organismes vivants.



## LE COIN DES JEUX

C'EST TOI L'ARCHITECTE!

Amuse-toi à créer une ville sur le plan. Sur un terrain, il y a plusieurs façons d'installer les immeubles.

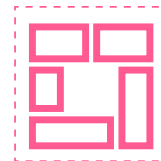
En voici quelques-unes. As-tu une autre idée ?



La ville historique



Les logements après guerre



L'îlot haussmannien



Les immeubles modernes



# Les « grands travaux » du président

Dès son élection, en 1981, le président de la République François Mitterrand renoue avec l'idée d'un Paris monumental. Des chantiers pharaoniques sont lancés et les architectes réinventent la ville.

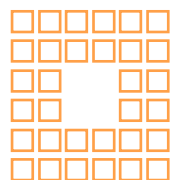
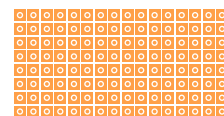


Maquette de l'architecte Dominique Perrault lauréat du concours pour la Bibliothèque nationale de France en 1990.



## LES GRANDS PROJETS

Donner à Paris les monuments de son temps, telle est l'ambition du président Mitterrand. Le parc de La Villette, le Grand Louvre, l'Opéra Bastille, l'Arche de La Défense, le ministère de l'Économie et des Finances à Bercy, l'Institut du monde arabe, la Bibliothèque nationale de France vont transformer et embellir une nouvelle fois la capitale.



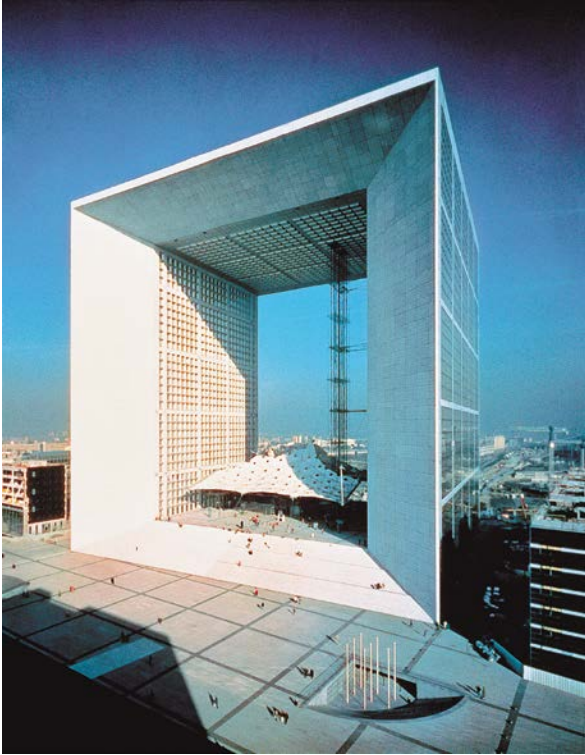
L'Institut du monde arabe, de Jean Nouvel, Gilbert Lézènes, Pierre Soria et Architecture Studio, inauguré en 1987.



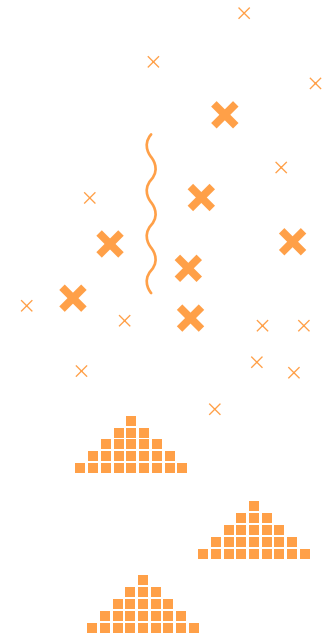
### LE CHOIX DES SITES

Certains emplacements sont choisis pour leur valeur symbolique, comme la Bastille, haut lieu de la Révolution française, ou le prolongement de l'axe\* historique est-ouest initié par Le Nôtre. D'autres s'inscrivent dans d'anciens sites industriels en reconversion, comme La Villette et Bercy, ce qui les valorise d'autant plus.

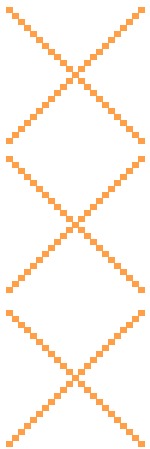
La Grande Arche de la Fraternité, conçue par Johan Otto von Spreckelsen, inaugurée en 1989.



Le ministère de l'Économie et des Finances, de Paul Chemetov et Borja Huidobro, inauguré en 1988.



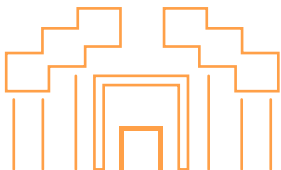
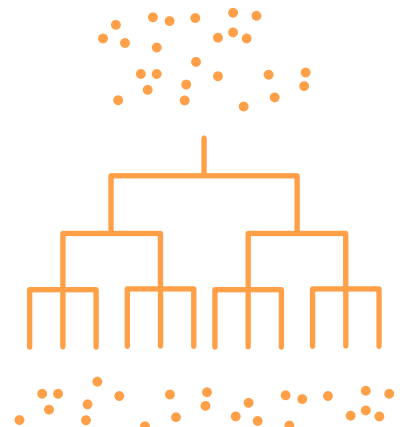
Le Grand Louvre avec la pyramide de Ieoh Ming Pei, inaugurée en 1989.



L'Opéra Bastille, de Carlos Ott, inauguré en 1989.

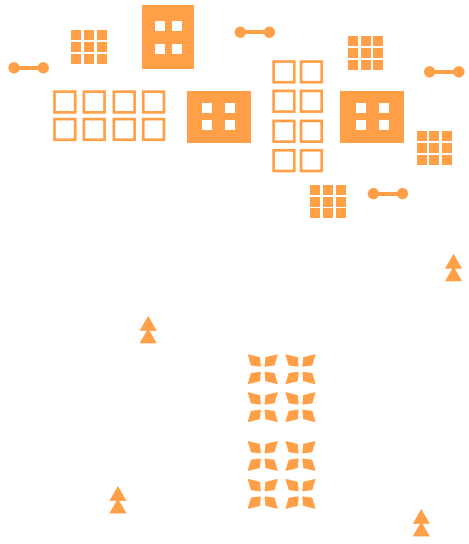
### L'ARCHITECTURE MÉDIATISÉE

Les concours d'architecture organisés à l'occasion des « Grands travaux » sont fréquemment commentés dans tous les médias. Ils permettent aux architectes de faire connaître leur travail au public qui se passionne pour les chantiers de la capitale.





# L'espace public réinventé



Promenade plantée réalisée en 1994 sur un ancien viaduc réhabilité par Patrick Berger, dans le 12<sup>e</sup> arrondissement.

## DONNER SA CHANCE À L'EST

Plus industriel et moins résidentiel, l'est de Paris a toujours souffert d'un déséquilibre par rapport à l'ouest. Les logements insalubres\* y sont plus nombreux, l'activité économique y est moins importante, les équipements manquent. Dès 1983, il est décidé de revaloriser l'Est parisien : de nouveaux quartiers sont construits, d'autres rénovés.

L'aménagement du parc de La Villette a été confié à l'architecte Bernard Tschumi, entre 1983 et 1987. La vaste pelouse et ses « folies » prennent place entre la cité des Sciences et de l'Industrie et l'ancienne halle réhabilitée, dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris.



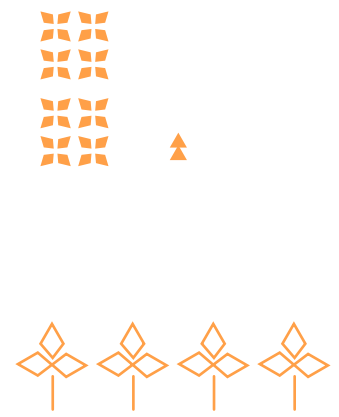
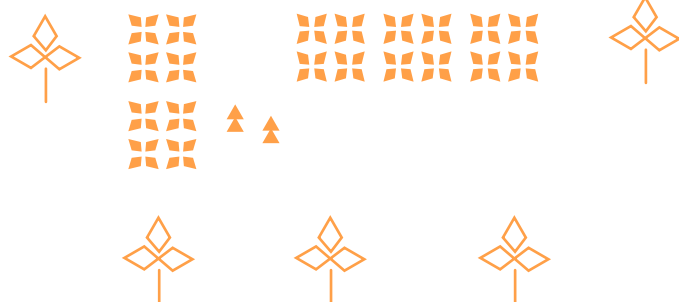
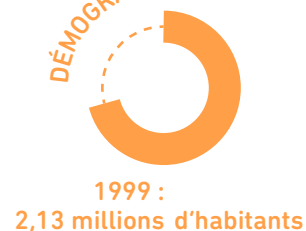
## DE NOUVEAUX PARCS URBAINS HABITÉS

La plupart des industries ont quitté la capitale, certaines voies de chemin de fer ont été désaffectées, laissant de nombreux terrains en friche, qui permettent d'accueillir des espaces verts. Les parcs de La Villette, Georges-Brassens, André-Citroën, de Bercy, le viaduc des Arts sont aujourd'hui très appréciés de leurs riverains et de tous les Parisiens.

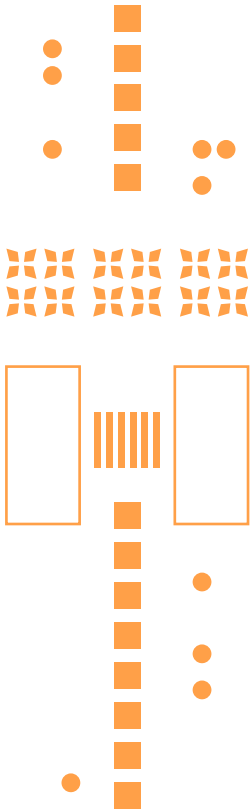


Vue aérienne du parc André-Citroën, dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, réalisé entre 1985 et 1992 par Patrick Berger, architecte avec Gilles Clément, paysagiste et Jean-Paul Viguier & Jean-François Jodry, architectes avec Alain Provost, paysagiste.

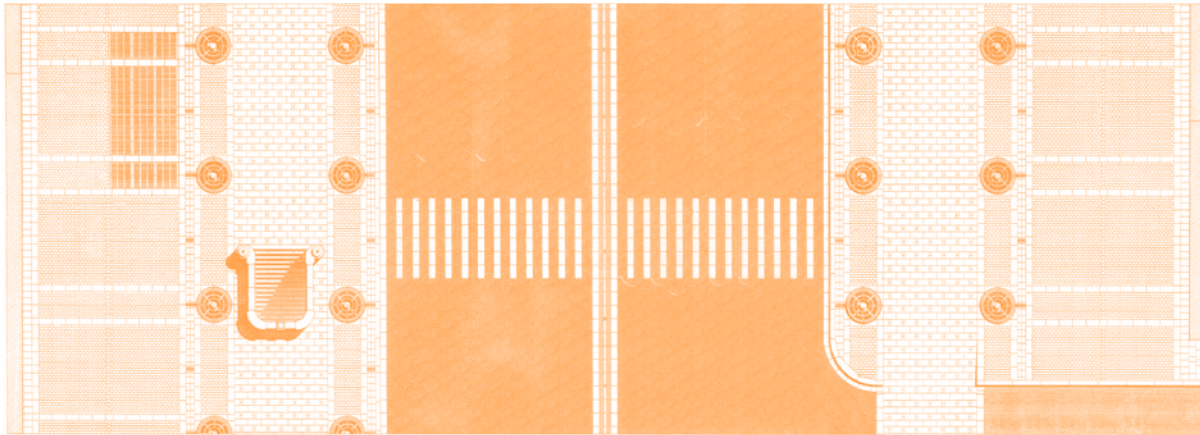
DÉMOGRAPHIE







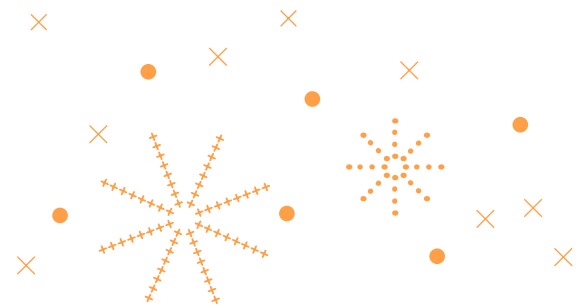
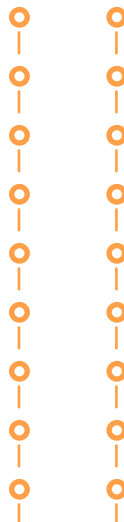
En 1986, les colonnes rayées du sculpteur Daniel Buren renouvellent l'aspect de la cour d'honneur du Palais-Royal.



Dans le cadre du projet de réaménagement de l'avenue des Champs-Élysées, le sol a été redessiné par Bernard Huet en 1992.

### AMÉLIORER L'ESPACE PUBLIC

Le prestige de la capitale passe aussi par un espace public accueillant. Plus de 300 000 piétons, dont de nombreux touristes, se pressent chaque jour dans les 120 boutiques de « la plus belle avenue du monde », les Champs-Élysées, procurant des revenus importants aux entreprises et à la ville. Le stationnement automobile est supprimé le long de l'avenue en 1994 afin d'élargir les trottoirs, qui bénéficient d'un nouvel éclairage. L'axe historique retrouve son éclat, de la place de la Concorde au carrefour de l'Étoile. D'autres espaces publics, comme le boulevard Richard-Lenoir et la rue Montorgueil, sont également réaménagés.



### PARIS FESTIF

Depuis 1982, chaque année, les rues de Paris fêtent la musique le 21 juin. Lancée par le ministre de la Culture Jack Lang, cette initiative connaît très vite un immense succès dans toute la France. Aujourd'hui, la Fête de la musique a lieu le même jour dans de nombreux pays d'Europe et bien au-delà !



# NOUVEAUX QUARTIERS, NOUVELLES ARCHITECTURES

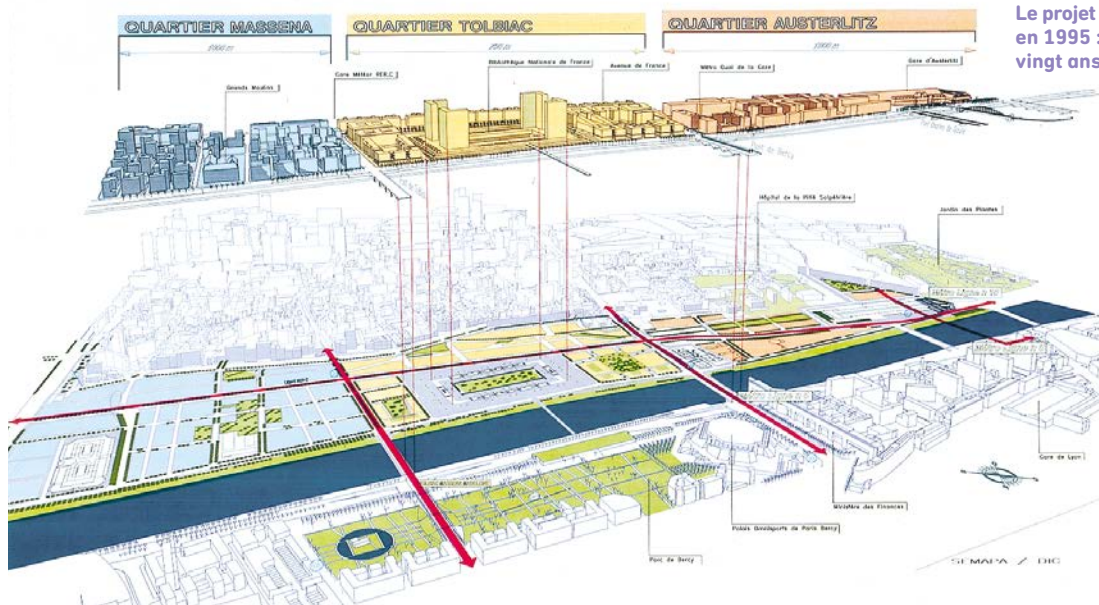
Après le gigantisme des tours et des barres dans les années 1950-1960, la réflexion sur la ville se renouvelle depuis les années 1980 : des quartiers sont créés, de nombreux réaménagements de l'espace sont lancés.



Dans le parc de Bercy, l'American Center créé par Frank O. Gehry en 1993, abrite aujourd'hui la Cinémathèque de Paris.

## UN QUARTIER CRÉÉ DE TOUTES PIÈCES

La ZAC Paris Rive Gauche, située dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en bordure de Seine, est un quartier créé au-dessus d'anciens terrains industriels et ferroviaires. De nombreux logements y sont construits sous forme d'îlots\* ouverts, proposant une architecture diversifiée. Les quatre tours de la Bibliothèque nationale de France (inaugurée en 1995) constituent le centre de ce quartier desservi par une ligne de métro automatique, la ligne 14. Inaugurée en 2006, la passerelle Simone-de-Beauvoir le relie au nouveau quartier de Bercy, sur l'autre rive de la Seine.



Le projet d'aménagement de la ZAC Paris Rive Gauche, en 1995 : un quartier créé de toutes pièces qui mettra vingt ans à trouver son nouveau visage.

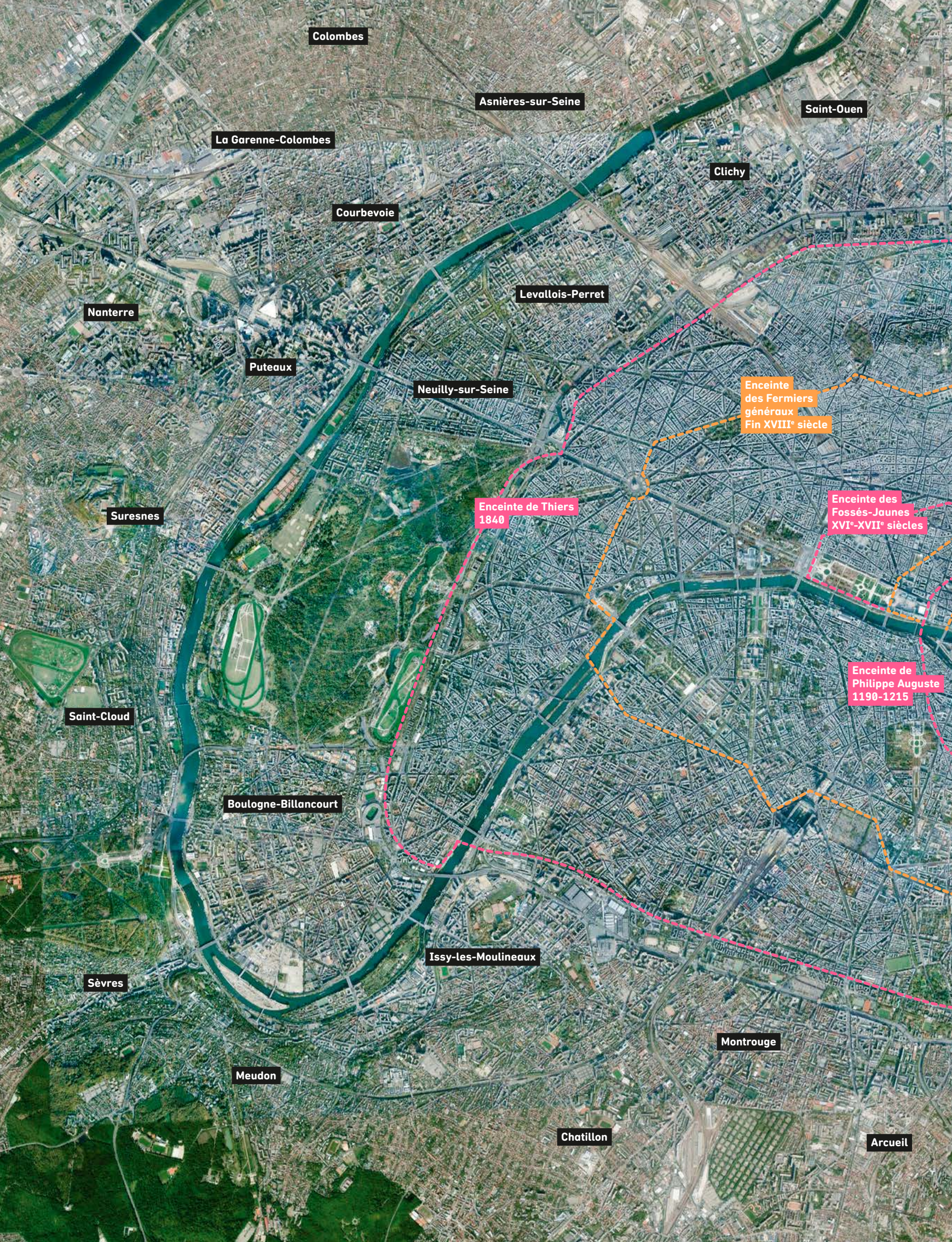
### IMMEUBLE DE LOGEMENTS

Cet immeuble de 30 logements réalisé par Frédéric Borel entre 1996 et 1999, s'inscrit dans un quartier ancien du 20<sup>e</sup> arrondissement, sur une parcelle triangulaire située au carrefour de deux rues. Comme l'explique l'architecte, « énigmatique figure veillant, comme un improbable guetteur, sur les faubourgs de Paris », cet immeuble établit un lien entre les constructions traditionnelles de ce quartier et une barre voisine de dix-sept étages. Ses volumes fragmentés et juxtaposés évoquent « un effet de plissement » et « de drapé ».









Colombes

Asnières-sur-Seine

Saint-Ouen

La Garenne-Colombes

Clichy

Courbevoie

Levallois-Perret

Nanterre

Puteaux

Neuilly-sur-Seine

Enceinte des Fermiers généraux  
Fin XVIII<sup>e</sup> siècle

Suresnes

Enceinte de Thiers  
1840

Enceinte des Fossés-Jaunes  
XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles

Saint-Cloud

Enceinte de Philippe Auguste  
1190-1215

Boulogne-Billancourt

Issy-les-Moulineaux

Sèvres

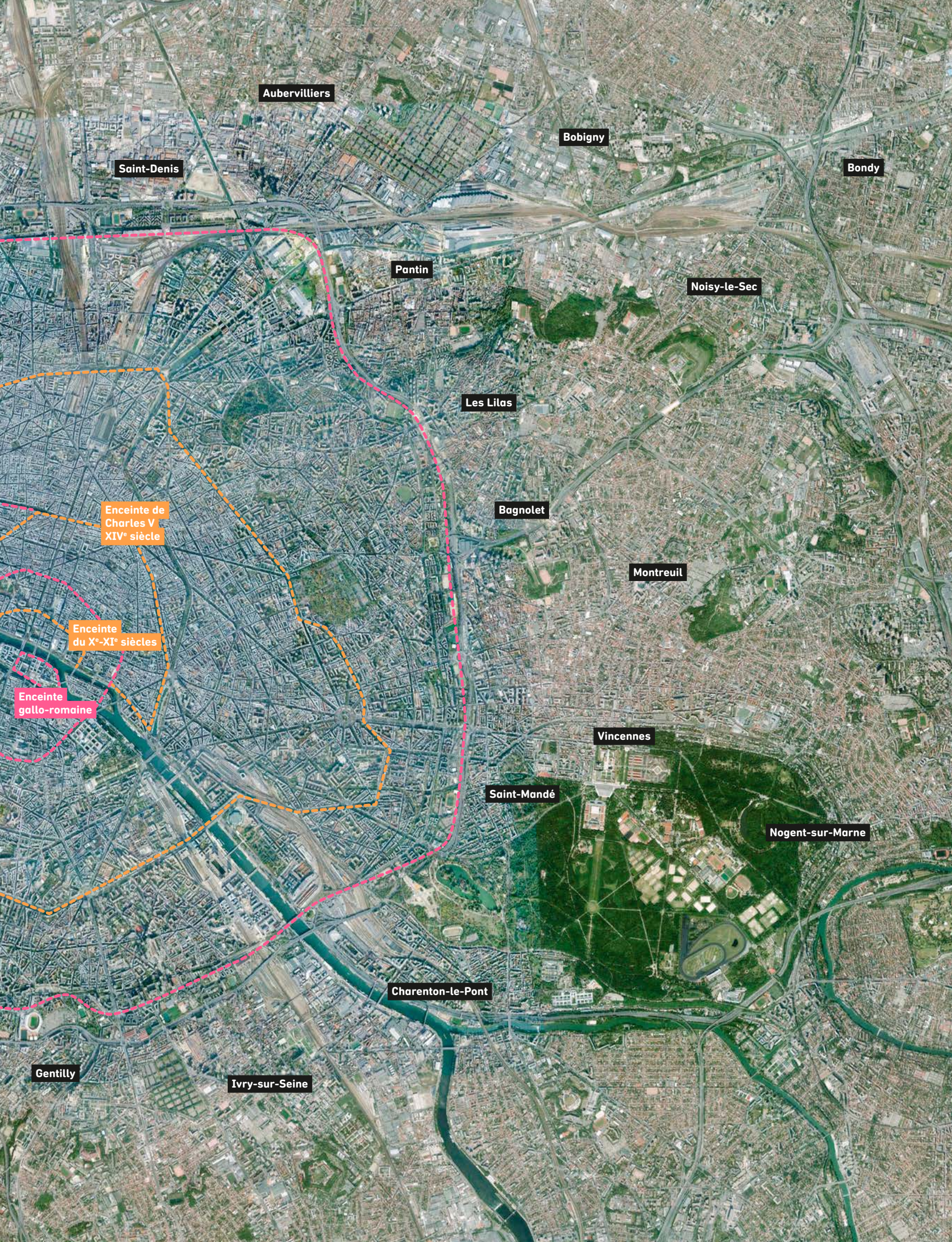
Montrouge

Meudon

Chatillon

Arcueil





Aubervilliers

Saint-Denis

Bobigny

Bondy

Pantin

Noisy-le-Sec

Les Lilas

Enceinte de Charles V  
XIV<sup>e</sup> siècle

Bagnole

Enceinte  
du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles

Montreuil

Enceinte  
gallo-romaine

Vincennes

Saint-Mandé

Nogent-sur-Marne

Charenton-le-Pont

Gentilly

Ivry-sur-Seine



# Le grand Paris, UNE MÉTROPOLÉ solidaire et durable

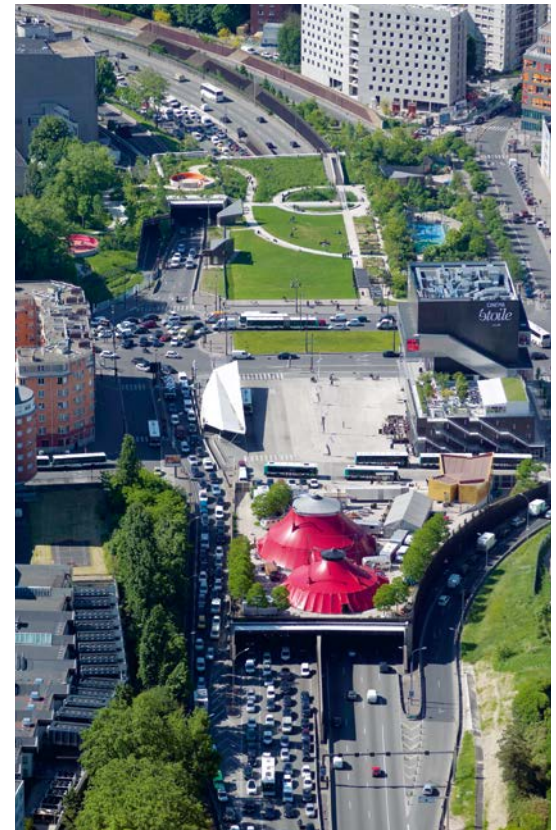
Dans les années 2000, la réflexion sur la ville s'étend à l'échelle de la région et prend en compte les enjeux environnementaux. La coopération avec les territoires limitrophes modifie la réalité géographique et économique de la capitale.



Cette passerelle piétonnière conçue par l'agence d'architecture DVVD, s'élancera au-dessus du boulevard périphérique, et permettra de rejoindre Aubervilliers depuis le 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Études en cours.

## DE PART ET D'AUTRE DU PÉRIPHÉRIQUE

En mars 2002, la Ville de Paris signe un accord avec plusieurs partenaires, dont l'État et la région Île-de-France, pour la rénovation de 11 quartiers situés en bordure de la capitale. Une coopération avec des communes limitrophes est engagée afin d'améliorer la qualité de vie des habitants, l'habitat, les services et de créer des activités porteuses d'emploi. La couverture du périphérique en plusieurs endroits, comme à la porte des Lilas et à la porte de Vanves, permet de réduire les nuisances et d'adoucir la frontière entre Paris et les villes avoisinantes.

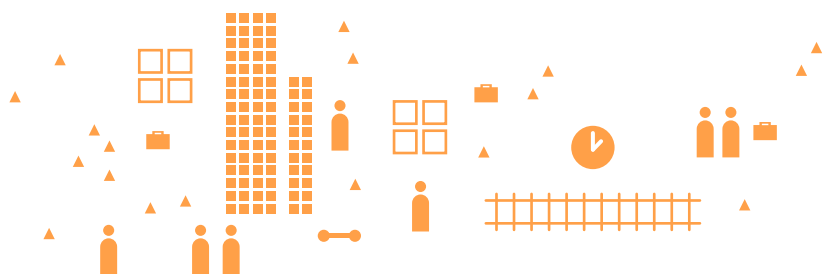


La couverture du boulevard périphérique à la porte des Lilas, inaugurée en 2007, et réalisée par l'agence d'architecture LLTR et le paysagiste Philippe Hilaire a permis d'établir un lien entre Paris et les communes avoisinantes, tout en créant le nouveau parc Serge Gainsbourg ainsi qu'un complexe cinématographique.





Le nouvel éco-quartier de Clichy-Batignolles, situé aux abords de la porte de Clichy est construit sur d'anciens terrains ferroviaires. Actuellement en cours d'aménagement, il comportera 3 400 logements, des équipements, des commerces autour d'un grand parc de 10 hectares.

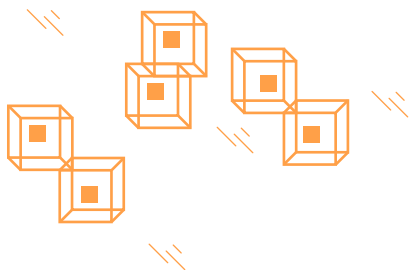


## DES LOGEMENTS ACCESSIBLES POUR TOUS

Le logement est l'un des enjeux majeurs de la métropole parisienne, qui s'est fixé pour objectif la construction de 70 000 logements par an, pendant vingt-cinq ans. Les alentours des futures gares sont privilégiés pour y regrouper services, habitations et bureaux et réduire les temps de transport des habitants.

## DES PÔLES DE SAVOIRS ET DE COMPÉTENCES

L'Île-de-France est le premier centre de recherche d'Europe. Ses grandes universités et ses pôles de recherche témoignent de l'excellence de l'enseignement supérieur français et de son ingénierie de pointe. Leur regroupement en campus, comme à Saclay, ou dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec « l'université dans la ville » Paris Diderot, participent davantage à la vie de la métropole.



Immeuble de logements étudiants de l'architecte Stéphane Maupin dans le quartier universitaire de Paris Diderot.





# Le grand Paris, UNE MÉTROPOLE DURABLE



## PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

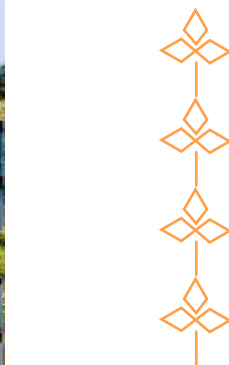
Afin de lutter contre le réchauffement climatique, la France a pris des engagements pour réduire l'émission de gaz à effet de serre. Des procédés de construction innovants et des matériaux plus performants permettent de diminuer la consommation d'énergie des bâtiments neufs et des bâtiments anciens rénovés. Dans la vie de tous les jours, le tri sélectif des déchets et leur recyclage se généralise.



Ce projet de tour fait partie d'un ensemble de logements sociaux conçus par Édouard François dans la Zac Paris Rive Gauche. Ce bâtiment de 50 m de haut, entièrement végétalisé, comporte 16 étages d'habitations.



La réhabilitation de cette ancienne halle SNCF désaffectée, située dans le 18<sup>e</sup> arrondissement a été conçue par Françoise-Hélène Jourda dans une logique de développement durable. Grâce à ses 3500 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques, la halle Pajol est la première centrale solaire urbaine de France. Elle accueille des équipements, des commerces, des entreprises et un jardin couvert. La halle et les bâtiments voisins ont reçu le label d'éco-quartier.



La façade végétalisée du musée du Quai Branly a été conçue par Jean Nouvel avec Patrick Blanc. La couverture végétale de l'extérieur des bâtiments permet d'améliorer l'isolation thermique et phonique et participe au maintien de la biodiversité en abritant de nombreux animaux.

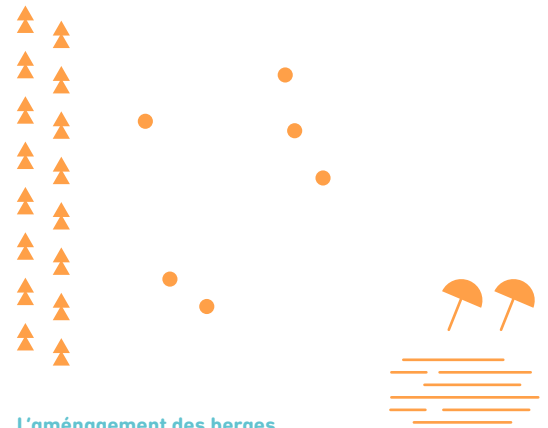




De nombreux projets urbains s'inventent le long de la Seine : nouveaux quartiers, nouveaux parcs et aménagements.

### TOUT SUR PLACE !

Pour éviter l'étalement urbain et préserver les sites naturels, les espaces déjà construits accueillent de nouvelles constructions : ils se densifient. Faciliter l'accès aux services essentiels près de chez soi permet de passer moins de temps dans les transports et améliore la qualité de vie. C'est aussi dans ce but que l'on crée des quartiers à fonctions multiples (travail, loisirs, logements, commerces).



L'aménagement des berges de la Seine, rive gauche, entre le musée d'Orsay et le pont de l'Alma, a été inauguré en juin 2013.



### PROFITER DES BERGES DE LA SEINE ET DES CANAUX

La présence de l'eau est une chance pour les promeneurs, qui profitent des aménagements réalisés le long des canaux, autour du bassin de La Villette et sur les berges de la Seine (inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco en 1992). À partir de 2002, « Paris Plages » donne à la capitale un petit air de vacances, le temps d'un été. En amont et en aval, les berges de Seine sont aménagées, mais aussi celles du canal de l'Ourcq qui offrent 120 km de promenade au-delà de Paris, dans le respect de la biodiversité.



Cette coupe représente le projet de reconversion des entrepôts Macdonald, situés dans le 19<sup>e</sup> arrondissement. Ce bâtiment de 600 m de long est surélevé pour accueillir plus de 1100 logements, de nombreux commerces, bureaux et équipements publics. Il sera également traversé par la ligne T3 de tramway.





Le réaménagement de la place de la République conçu par l'agence TVK, achevé en 2013, a permis de libérer pour les piétons des espaces jusque-là envahis par les automobiles.

## mobilité et espaces publics

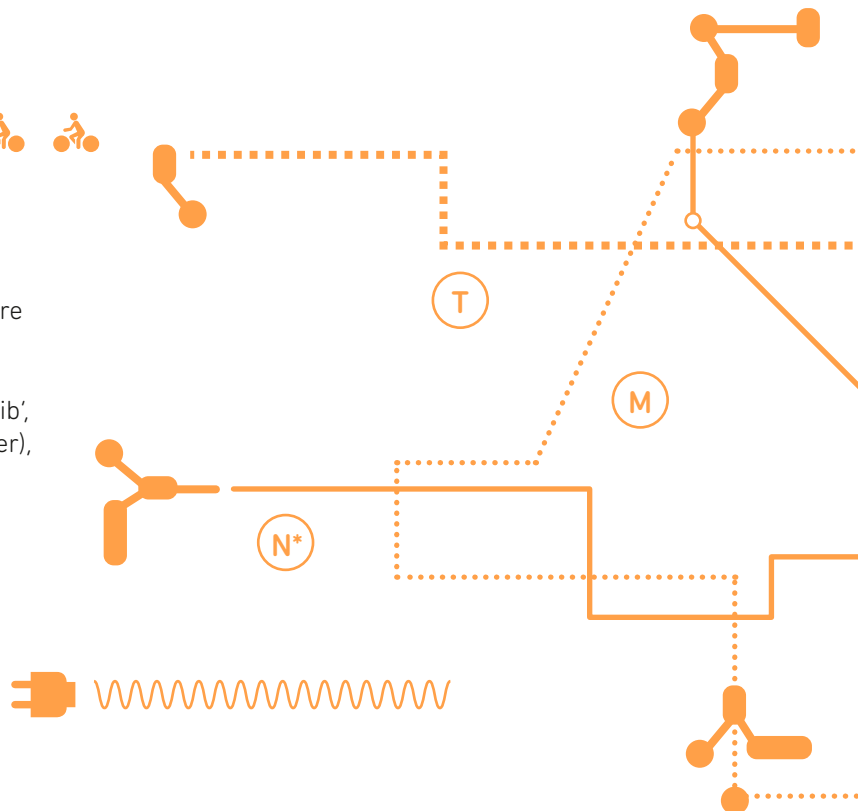


### MOINS D'AUTOMOBILES!

À Paris et dans les communes voisines, plusieurs initiatives incitent les habitants à laisser leur voiture au garage : prolongement et création de lignes de métro et de tramway, multiplication des pistes cyclables, mise en place des systèmes Vélib', Autolib', autobus de nuit et « traverses » (minibus de quartier), aménagement de zones piétonnes.



Vélib', Autolib' et tramway : des transports doux et partagés dans la ville.







La future gare de Noisy-Champs sera au cœur du nouveau réseau du Grand Paris. Elle offrira des correspondances avec trois autres lignes de transport de l'est parisien.



### LE GRAND PARIS EXPRESS

En Île-de-France, 8,5 millions de voyageurs empruntent chaque jour les transports en commun. Pour répondre à une augmentation prévisible du trafic, plusieurs lignes de métro et de tramway seront renouvelées et prolongées dans les prochaines années. Des lignes de métro automatique relieront les 72 stations supplémentaires envisagées et assureront la correspondance avec les gares, le RER et les aéroports.



Les espaces publics des architectes Richez-Associés près de la future gare « Évangile » du RER E, porte d'Aubervilliers.





Le stade de France à Saint-Denis conçu par les architectes Michel Macary et Aymeric Zublena avec Michel Regemba et Claude Constantini à l'occasion de la Coupe du Monde de football en 1998.

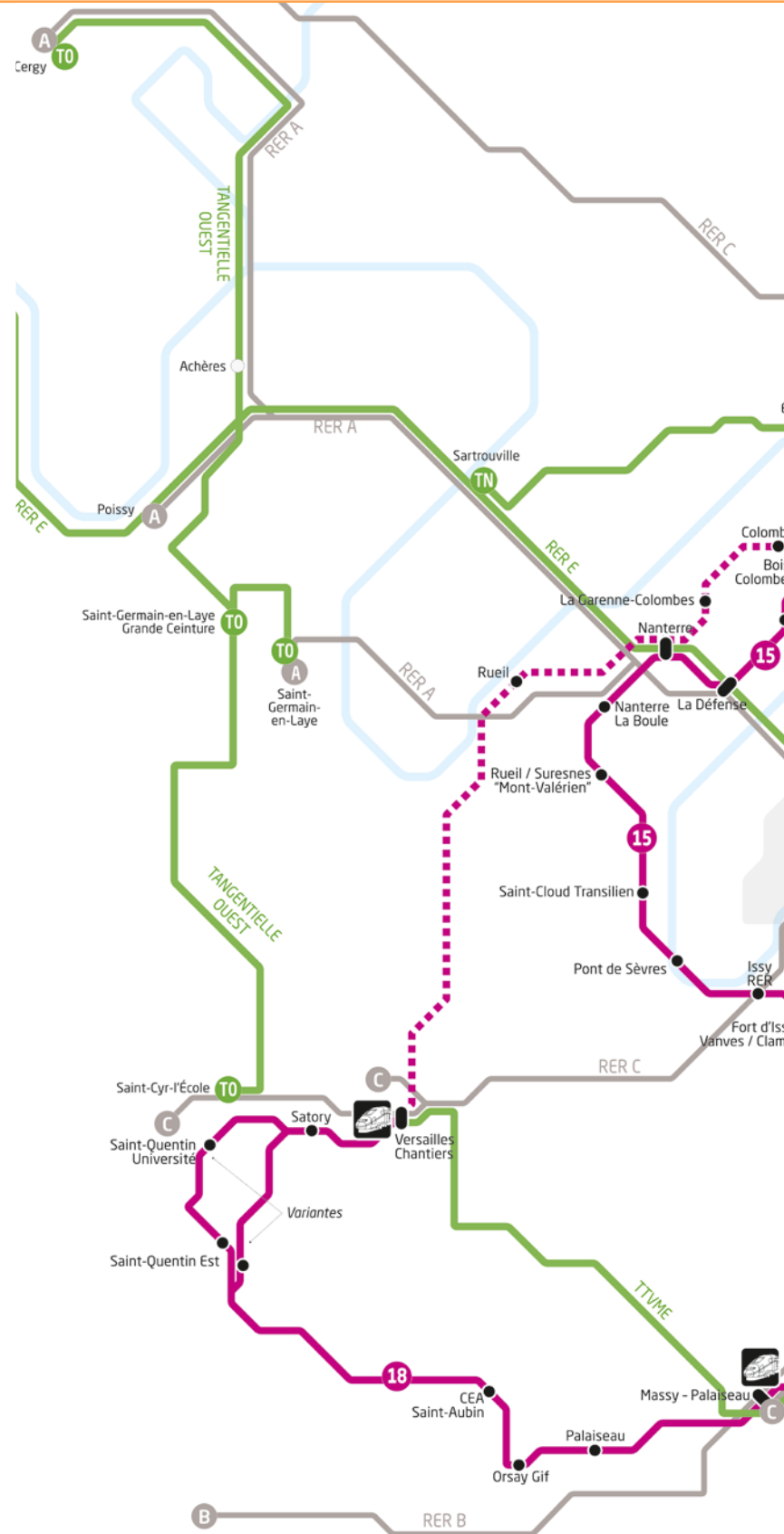
## LE COIN DES JEUX

### GRAND PARIS EXPRESS

Le nouveau réseau de transports du Grand Paris permet de circuler d'une banlieue à l'autre sans passer par Paris.

Pour jouer, il faut au minimum 2 joueurs, des jetons (haricots ou petites pièces de monnaie) et un dé.  
Le premier arrivé a gagné.

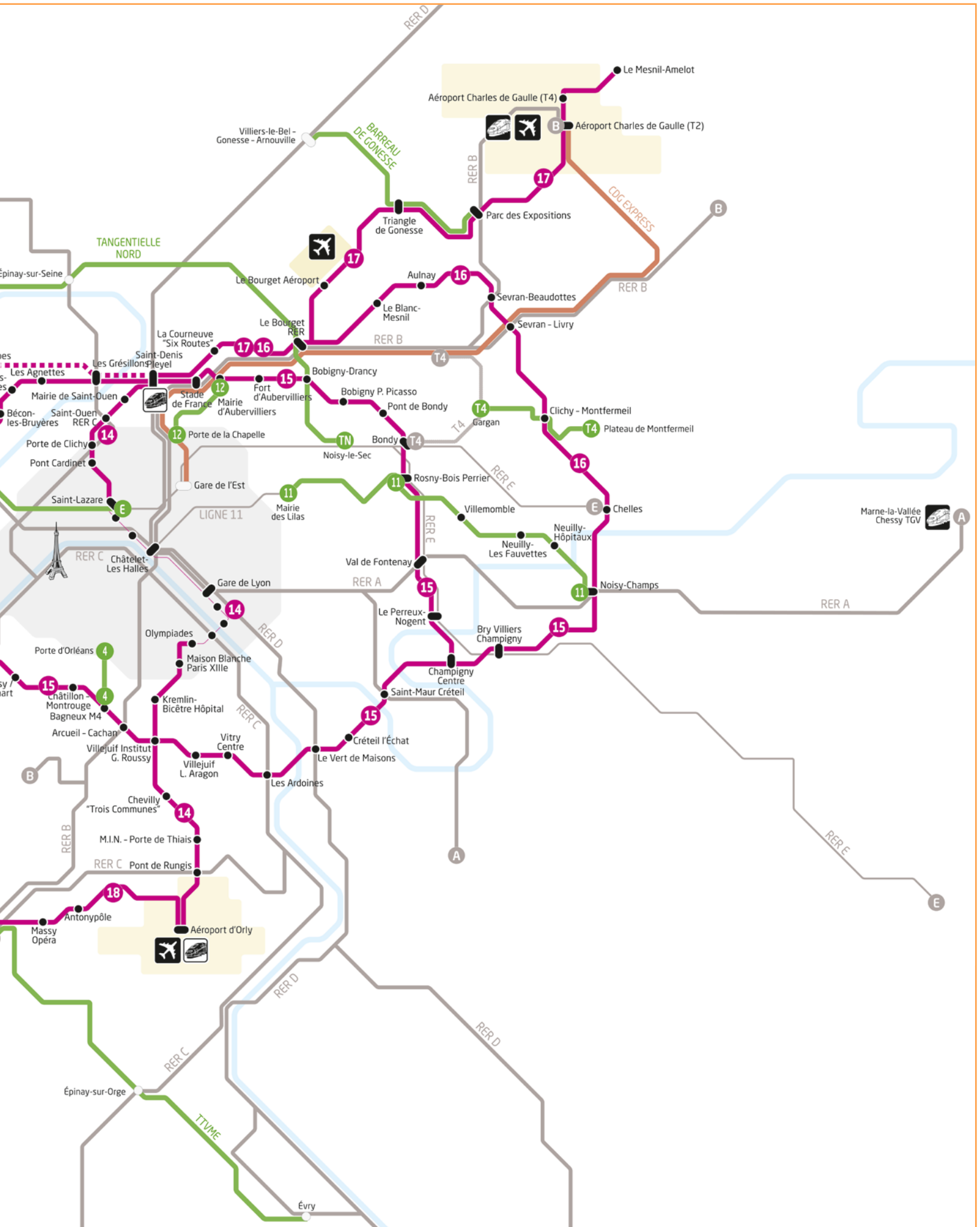
Ton point de départ est l'aéroport d'Orly, dans le sud de Paris, et tu veux assister à un match de football au stade de France, qui est exactement à l'opposé. Tu prends d'abord la ligne 14, puis tu peux passer soit par l'est de la ligne 15, soit par l'ouest, mais tu ne dois pas rater la correspondance à Villejuif, à 4 stations de ton point de départ. Tu peux bien sûr l'atteindre en plusieurs coups. Si tu la dépasses, tu dois revenir à Orly et attendre le prochain tour. Bon voyage !



2013

Carte du futur réseau du Grand-Paris Express.







## CRÉDITS

(*de haut en bas et de gauche à droite*)

### PAGE 4

*Premier plan de la ville de Paris*, tiré de César, de Strabon, de l'Empereur Julien et d'Ammiat.  
© Collection d'Anville – BnF Richelieu Cartes et Plans

### PAGE 5

Monnaies Parisii en or : statères, quart de statère, homotypique tiers de statère, Protohistoire I<sup>er</sup> siècle avant Jésus-Christ.  
© Patrick Perrain / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Cernunnos, dieu des Enfers.

Détail de la pierre d'un autel gallo-romain, découverte sous le chœur de Notre-Dame et conservée au Musée lapidaire des Thermes de Cluny.  
© Roger-Viollet

### PAGE 6

*Les arènes de Lutèce. Reconstitutions*. Jean Camille Formigé (1845-1926).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Maquette de restitution des Thermes de Cluny, Lutèce (nord), boulevard Saint-Germain, Paris 5<sup>e</sup>. Laurent Renou. Maquette en liège, hêtre et bois, 1984.  
© Patrick Pierrain / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 7

*Reconstitution de Lutèce, l'aqueduc gallo-romain d'Arcueil*. Théodore Hoffbauer (1839-1922).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Maquette du *Pilier des Nautes : Dieu Cernunnos (haut) et Jupiter (milieu)*, Laurent Renou, 1991.  
© R. Briant et L. Degrâces / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Maquette de restitution de Lutèce au Haut-Empire, gallo-romain. Laurent Renou.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 8

L'Hôtel-Dieu de Paris. Gravure B.N. 1703.  
© Roger-Viollet

### PAGE 9

Bénédictin de la foire du Lendit. Maître des heures de Troyes, miniature, 1405-1410.  
© BnF, département des Estampes et de la Photographie

*Sainte Geneviève priant sur les tours de Notre-Dame de Paris*, XV<sup>e</sup> siècle. Manchester (Angleterre), bibliothèque de l'université John Rylands.  
© TopFoto / Roger-Viollet

### PAGE 10

Extrait d'une miniature In *Vie et Martyre de Saint Denis*, 1317.  
© BnF

### PAGE 11

Siège de Paris par les Normands en 888.  
© Roger-Viollet

Siège de Lutèce par les Normands. 845.  
© Roger-Viollet

### PAGE 12

*Quatrième plan de la ville de Paris, son accroissement et l'état où elle étoit sous le règne de Philippe Auguste qui mourut l'an 1223 après avoir régné 43 ans* / A. Coquart.  
© Collection d'Anville – BnF Richelieu Cartes et Plans

### PAGE 13

Détail colorisé d'une vue à vol d'oiseau du Louvre de Philippe-Auguste, avant 1362. Pascal Payen-Appenzeller, Théodore Hoffbauer, [Volume I. Fig. p.155 : Paris et son histoire. Le Louvre et ses environs].  
© BNF

Vue du parvis Notre-Dame et sa façade sous le règne de Philippe Auguste. Jean Marot (1619-1679)/Van Merlen.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Détail d'une gravure de la tour de Nesle, Jacques Callot (1592-1635), XVII<sup>e</sup> siècle.  
© BNF, Département Estampes et Photographie

### PAGE 14

*Les métiers*. Gravure In *Livre des ordonnances de la prévôté des marchands*, 1528.  
© BHVP / Roger-Viollet

La Boucherie, Tacuinum Sanitatis au XIV<sup>e</sup> siècle.  
© Paris, BnF, Département des manuscrits

Scènes de la vie des étudiants. Miniature dans le *Livre des statuts du collège de Hubant*, 1387.  
© Archives Nationales

### PAGE 15

« Philippe Auguste donne l'ordre de paver les rues de Paris ». Détail colorisé de la miniature gravée, In Bernard Gui, *Fleurs des chroniques*, Besançon, après 1384.  
© IRHT-CNRS / Bibliothèque municipale de Besançon

### PAGE 16

Charles V et Hugues Aubriot visitant les travaux de construction de la Bastille.  
© BnF

Enseigne à la Bastille : maquette murale en relief, provenant du XI<sup>e</sup> arrondissement (café Auvergnat, situé rue Saint-Sabin). Anonyme s.d.  
© Stéphane Piera / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 17

Dave, l'esclave de Simon rencontre Mysis, une servante de Glycère au détour d'une rue.  
© BnF

### PAGES 18-19

« Ici est le vray pourtraict naturel de la ville, cité, vnvérfité & faubourgz de Paris... ». Plan dit de Bâle, Olivier Truschet et Germain Hoyau, Paris, s.d. [vers 1550], fac-similé, Zurich, Seefeld, 1980.  
© BHVP / Cliché Gérard Leyris

### PAGE 20

Procession de la Ligue, sortant de l'arcade Saint-Jean de l'Hôtel de Ville, en 1590 ou 1593. Anonyme. Huile sur toile.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 21

*Réduction miraculeuse de Paris sous l'obéissance du Roi Très Chrétien Henri IV, Porte Neuve, le mardi 22 mars 1594*. (Gravure colorisée) Léonard Gaultier / Jean Le Clerc.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

« Portrait du magnifique bâtiment de la ville de Paris ». Vers 1610. Matthäus Merian (1593-1650) / d'après Claude Chastillon (1547-1616).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 22

« La Place Royale de Paris : laquelle fut commencée l'an 1604 par l'ordre de Henry 4 et achevée quelque temps, son dessein estoit d'y loger des ouvriers et d'y établir des manufactures [...] ». Adam Perelle (1638-1695).  
© École nationale supérieure des Beaux-Arts

La Place Dauphine construite dans la ville de Paris durant le règne de Henri le Grand, Claude Chastillon, gravure, XVII<sup>e</sup> siècle.  
© Musée Carnavalet / PMVP / Cliché Andreani

### PAGE 23

Coupe et profil par le milieu du château de la Samaritaine et de la Pompe qui fait monter l'eau, Robert de Cotte (1656-1735).  
© BNF, département Estampes et photographie

Le coin des Jeux :

Le Pont Neuf vers 1669. (Détail du tableau). Anonyme.  
© Roger-Viollet

### PAGES 24-25

« Le plan de la ville. Cité, Université et Faubourgs de Paris avec la description de son antiquité et singularités ». Matthäus Merian, *circa* 1615.  
© BHVP / Cliché Jean-Loup Charmet

### PAGE 26

Le Jardin et le Palais du Luxembourg, à Paris. Recueil. Collection de Vinck. *Un siècle d'histoire de France par l'estampe*.  
© BnF, département Estampes et photographie

### PAGE 27

Le monastère du Val-de-Grâce à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, avant d'être transformé en hôpital.  
© Roger-Viollet

« Veüe et Perspectiue de la Chapelle et Maison de Sorbonne, du costé de la court Faict par Monsieur le Mercier Architecte du Roy ». Pièce gravée Marot, et les figures par de La Belle, sur le dessin de Israël Silvestre.  
© BnF

Le coin des Jeux :

© Flickr / DR

### PAGE 28

Élévation du château de Versailles, du côté de Paris. Israël Silvestre, encre et aquarelle, XVII<sup>e</sup> siècle. Louis Le Vau, architecte.  
© RMN / Cliché Michèle Bellot

### PAGE 29

Porte Saint-Denis. Détail colorisé de la gravure de Née d'après Moitte.  
© Bibliothèque de la ville de Paris. Neurdein / Roger-Viollet

Visite de Louis XIV à l'église de l'hôtel royal des Invalides nouvellement achevée, le 14 juillet 1701. Pierre-Denis Martin (1663-1742).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

L'Observatoire de Paris, 1667.

Gravure de A. Coquart. Claude Perrault, architecte.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 30

Vue des jardins des Tuileries, André Le Nôtre, paysagiste. Israël Silvestre, encre et lavis, XVII<sup>e</sup> siècle.  
© Musée du Louvre / RMN / Cliché Jean-Gilles Berizzi

Hôtel de la Vrillière, 1-3 rue de La Vrillière, 1<sup>er</sup> arrondissement.

Construction : 1635-1650 ; architecte,

François Mansart.

Modification : 1714-1718 : architecte,

Robert de Cotte.

Agrandissements, altérations :

1854-1872 ; architectes, Gabriel Crétin

et Charles Questel.

Actuel siège de la Banque de France.

Vue perspective de la cour, Jean Marot,

gravure du XVII<sup>e</sup> siècle.

© BnF

Le coin des Jeux :

Détail d'une photographie de l'hôtel

des Invalides, Paris 7<sup>e</sup>.

Commencé par Libérant Bruant, architecte,

en 1671, poursuivi par Jules Hardouin-Mansart,

architecte, en 1676 achevé par Robert de Cotte,

architecte, an 1750.

© Jean-Marie Monthiers

### PAGE 31

Hôtel de Biron, plan général du rez-de-chaussée et des jardins, dessin à la plume et à l'aquarelle, XVIII<sup>e</sup> siècle.

© Musée Rodin

### PAGE 32

La galerie du Palais Royal. Adam Perelle (1640-1695).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Le Café Procope : établissement de la Nouvelle Philosophie.  
© Musée Carnavalet

### PAGE 33

Cour des Miracles de Paris, noces de Rolin-Trapu et de catin Bon-Bec, roi et reine des polissons. XVII<sup>e</sup> siècle. Détail colorisé d'une estampe

de Adrien Lavieille/A. Racinet fils.

© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

*L'Embaras de Paris*.

Estampe de Nicolas Guérard.

© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGES 34-35

Vue cavalière de Paris prise du dessus de Belleville. Peinture de Charles-Leopold Grevenbroeck, 1741.

© Musée Carnavalet / PMVP – Cliché Abdourahim

### PAGE 36

La place Louis XV dédiée au roi par Le Rouge, ingénieur géographe de sa majesté, 1763. Estampe de Le Rouge.

© Musée Carnavalet

### PAGE 37

Façade de la nouvelle église de Sainte-Geneviève de Paris. Détail d'une estampe de 1776, S.N. Sellier et Jacques Germain Soufflot (1713-1780).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Globe aérostatique de Messieurs Charles et Robert au moment de leur départ du jardin des Tuileries le 1<sup>er</sup> décembre 1783. Anonyme.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGES 38-39

Le coin des Jeux : Extraits du plan Turgot, 1739.  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal

### PAGE 40

Enthousiasme des Parisiens devant les réverbères à huile de M. Bourgeois de Châteaublanc. Août 1769.  
© Albert Hartingue / Roger-Viollet

Plaque de nom de rue conforme aux Ordonnances de 1730.  
DR

Le Théâtre Royal de l'Odéon. Frédéric Salathe et Gilio. s.d.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 41

Élévation de la façade sur la rue de la Jussienne. Maison Quirot, rue de la Jussienne et rue Montmartre Paris 2<sup>e</sup>. D. Quirot, architecte.  
© Archives Nationales / minutes du 26 août 1752

Coupe d'une machine hydraulique (pompe à feu) attribuée à Jean Rodolphe Perronet (1708-1794). Détail colorisé de la gravure sur cuivre, 1767.

© TopFoto / Roger-Viollet

### PAGE 42

Rotonde de la Villette, place de la Bataille de Stalingrad, Paris 19<sup>e</sup>. Claude-Nicolas Ledoux, architecte, 1782-1789.  
© Jean-Marie Monthiers

*Paris Grottesque* - Madame Crinoliska prise en flagrant délit de contrebande (au passage de l'octroi). Estampe colorisée anonyme chez Gadola.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Coupe d'une machine hydraulique (pompe à feu) attribuée à Jean Rodolphe Perronet (1708-1794). Détail colorisé de la gravure sur cuivre, 1767.  
© TopFoto / Roger-Viollet

### PAGE 43

Le coin des Jeux : Les barrières de l'Octroi par Claude-Nicolas Ledoux, planche 214.  
© PMVP / Cliché Andréani

### PAGE 44

Prise de la Bastille en 1789.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

La démolition de la Bastille. Détail du tableau de Jean-Baptiste Lesueur (1749-1826).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

### PAGE 45

Louis XVI (1754-1793) et la Bastille en cours de démolition (été 1789). Détail colorisé d'une gravure anonyme.  
© BnF

Nouveau plan routier de la ville et faubourgs de Paris, divisé en 12 arrondissements ou municipalités, an IX. Gravure, 1801. Jacques Esnault. Michel Rapilly, *Paris en 1801*.  
© BHVP / Roger-Viollet

Abbaye de Saint-Germain entre la rue Jacob et la rue Sainte-Marguerite. Détail d'un extrait de l'Atlas de Vasserot et Bellanger, (1810-1820).  
© Archives nationales, F-31-92

L'Assemblée nationale. Détail colorisé de la gravure de Branstown, 1836.  
© Roger-Viollet



#### PAGE 47

La rue de Rivoli. Paris 1<sup>er</sup>.  
Reproduction par Ph. Rosen  
d'une gravure du Second Empire.  
© Roger-Viollet

La Barrière Saint-Martin et le bassin  
du canal de l'Ourcq. Anonyme, s.d.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

#### PAGE 48

La halle au blé. Courvoisier,  
lithographie colorée, début XIX<sup>e</sup> siècle.  
© Musée Carnavalet / PMVP / Cliché Ladet

Maquette-modèle d'une arche du pont des Arts,  
début XIX<sup>e</sup> siècle. Anonyme.  
© Eric Emo / Musée Carnavalet / Roger-Viollet

#### PAGE 49

Les galeries du Palais-Royal.  
Peinture de Louis Debucourt (1755-1832).  
© Roger-Viollet

Le pont des Arts, le Pont Neuf, la Cité  
et le jardin de l'Infante, époque de Louis-Philippe.  
Paris, 1830-1848. Détail d'une peinture  
anonyme.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

#### PAGE 50

La grande usine Félix-Potin, 66-68 rue de l'Ourcq.  
Usine de la Villette, 1900.  
© BHVP / Roger-Viollet

#### PAGE 51

Omnibus de la Compagnie « Béarnaises » -  
ligne place de la Bourse à la place Saint-Sulpice.  
1829. Lithographie de Gihaut  
d'après Auguste Raffet (1804-1860).  
© Roger-Viollet

Vue panoramique de la colonie du Vésinet.  
Projet de Paul de Choulot  
et Pierre-Joseph Olive, architectes, 1858.  
© Société d'histoire du Vésinet

#### PAGE 52

Les Halles de Baltard, Paris, 1853.  
© Coll. Bertrand Lemoine

Poterne des Peupliers (enceinte de 1841),  
Paris 13<sup>e</sup>. Photographie colorisée.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

#### PAGE 53

Égout rue Vieille-du-Temple à l'angle de la rue  
des Francs-Bourgeois, Paris 3<sup>e</sup>.  
Aquarelle de Sylvain Marie. 1800.  
© Jacques Boyer / Roger-Viollet

Égout de la rue Saint-Antoine, Paris, 12<sup>e</sup>, 1830.  
Musée d'hygiène de Paris.  
© Jacques Boyer / Roger-Viollet

#### PAGES 54-55

Plan topographique de Paris, de sa banlieue  
et de ses fortifications. Aleksander Zakrzewski.  
Danlos. Paris en 1842.  
© BHVP / Roger-Viollet

#### PAGE 56

Caricature d'Hausmann démolisseur et  
bâtitseur, grâce à la Caisse des Travaux de Paris.  
© Jean-Loup Charmet

Étude du percement de la rue de Rivoli  
entre la rue Saint-Martin et l'hôtel de Ville.  
© BHVP

#### PAGE 57

Le percement de l'avenue de l'Opéra,  
carrefour des Augustins vers 1877.  
© Photographie de Charles Marville / BHVP

L'avenue de l'Opéra inachevée vue de l'Opéra  
photographiée vers 1870.  
© Photothèque des musées de la Ville de Paris.

L'avenue de l'Opéra imaginairement achevée,  
gravure de A. Deroj publiée dans *Le Monde  
Illustré* du 27 mars 1869.  
© Cliché Chevojon

Immeuble haussmannien de première classe,  
avenue de l'Impératrice (aujourd'hui avenue Foch),  
Théophile Raban, architecte, circa 1860.  
© Archives Nationales

#### PAGE 58

Aspect du grand magasin « Au Coin de la rue »  
(angle rues Montesquieu et des Bons Enfants).  
Paris, septembre 1864. Dessin de Bertrand.  
© Roger-Viollet

« L'escalier de l'Opéra », 1877.  
Louis Bérourd (1852-1930).  
© Collection Roger-Viollet / Roger-Viollet

#### PAGE 59

Le Bois de Boulogne et ses lacs, 1865.  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal

Kiosques lumineux ; nouveaux bureaux pour  
la vente des journaux sur les boulevards, 1857.  
© Bibliothèque Forney

Le coin des jeux :  
1 Grand magasin *Au Bon Marché*,  
24 rue de Sèvres, Paris 7<sup>e</sup>. (Achevé en 1867).  
Alexandre Laplanche puis Louis-Charles Boileau,  
architectes et Armand Moisan, ingénieur.  
© Vincent Fillon.

2 La gare de Paris-Est, dite aussi gare de l'Est  
(initialement appelée gare de Strasbourg),  
boulevard de Strasbourg, Paris 10<sup>e</sup>, 1849.  
François-Alexandre Duquesney, architecte  
et Pierre Cabanel de Sermet, ingénieur.  
© Flickr – DR

3 La mairie du XIX<sup>e</sup> arrondissement de Paris,  
place Armand Carrel, Paris 19<sup>e</sup>, (1876-1878).  
Gabriel Davioud, architecte.  
La façade du pavillon central est ornée des  
sculptures de *L'Approvisionnement en eau*  
d'Aristide Croisy et de *L'Approvisionnement  
en bétail*, de Georges Clère.  
© Flickr – DR

4 Le Palais Garnier, Opéra national de Paris,  
avenue de l'Opéra, Paris 9<sup>e</sup>, 1875.  
Charles Garnier, architecte.  
© Peter Rivera

#### PAGE 60

Plan de l'annexion des communes  
et de la nouvelle division de Paris  
en 20 arrondissements, 1860.  
Inspiré d'un plan publié dans *Évolution  
de la géographie industrielle de Paris  
et de sa proche banlieue au XIX<sup>e</sup> siècle*,  
Paris, centre de documentation d'histoire  
des techniques, 1976.  
DR

« Panorama, incendie des Tuileries,  
24 mai 1871 ». Lithographie coloriée  
et rehaussée de vernis. Anonyme.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

#### PAGE 61

Paris Comique. *Les cinq étages du monde  
parisien*. Janvier 1848.  
© BnF

#### PAGE 62

Vue générale du Palais de l'Industrie  
et des Champs-Élysées lors de l'exposition  
universelle de 1855. Hubert Clerget (1818-1899).  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Souvenir de l'Exposition Universelle de 1867.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Panorama des Palais de l'exposition universelle  
de 1878. S. Sauvestre/Fougère.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

#### PAGE 63

Embrassement de la tour Eiffel pendant  
l'exposition universelle de 1889. Georges Garen.  
© Paris, Musée d'Orsay, fonds Eiffel / RMN /  
René Gabriel Ojéda.

Exposition universelle de 1900. L'avenue  
Nicolas-II avec les Grand et Petit Palais prise du  
pont Alexandre-III.  
© Neurdein / Roger-Viollet

#### PAGE 64

Étude pour le futur règlement de voirie de 1902.

Dessin représentant les possibilités offertes par  
le règlement de 1884 et de 1902 dans une rue  
de 6 mètres de largeur. Louis Bonnier,  
architecte.  
© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine /  
Archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle  
Éclairage des rues au gaz et à l'électricité.  
Allumeur de réverbères, vers 1900.  
© Roger-Viollet

#### PAGE 65

Porte d'entrée du Castel Béranger,  
14 rue La Fontaine, Paris 16<sup>e</sup>, (1895-1898).  
Détail colorisé d'une photographie.  
Hector Guimard, architecte.  
DR

Station de métro Bastille, 1905.  
Hector Guimard, architecte.  
© RATP

Maison de François Hennebique,  
Bourg-la-Reine, 1903.  
Anonyme, photographie, 1904.  
© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine /  
Archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle

Le coin des jeux :  
Immeuble de logements, 29 avenue Rapp,  
Paris 7<sup>e</sup>, 1902.  
Jules Lavirotte, architecte.  
© Jean-Marie Monthiers.

Immeuble de logements, 25bis rue Franklin,  
Paris 16<sup>e</sup>, 1903.  
Auguste et Gustave Perret, architectes.  
© Jean-Marie Monthiers.

Immeuble de deuxième classe,  
1 boulevard Sébastopol (aujourd'hui boulevard  
Saint-Michel), Paris 6<sup>e</sup>, circa 1860.  
Lecomte, architecte.  
© Jean-Marie Monthiers.

#### PAGE 66

Immeuble de logements, 8 rue de Prague, Paris  
12<sup>e</sup>. (1905-1909)  
Concours ouvert le 3 avril 1905  
par la famille Rothschild.  
Augustin Rey puis Henri-Paul Nénot, architectes.  
© François Rophé / AGAVE

Augustin Rey, études sur le degré  
d'enseiement d'une rue,  
*Congrès de l'habitation*, Londres, 1906.  
© Coll. part.

Extrait de la plaquette Étis Porcher « Installation  
de salle de bains, Modèle C », vers 1900.  
© Bibliothèque des Arts décoratifs /  
Cliché Suzanne Nagy

#### PAGE 67

Construction du métro, place Saint-Michel,  
29 janvier 1907.  
© Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Les métros : Première rame, motrice Westinghouse,  
1900. Motrice avec grande loge, 1904.  
© Photothèque de la RATP

La circulation à Paris après la disparition  
de la traction hippomobile, imaginée  
par le caricaturiste Albert Robida en 1899.  
Dessin colorisé. In Mathieu Flonneau,  
Paris et l'automobile, Ed° Hachette.  
DR

#### PAGES 68-69

Le Boulevard à deux niveaux de circulation dans  
Paris, s.d.  
Louis Bonnier, architecte.  
© SIAF / Cité de l'architecture et du patrimoine /  
Archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle

#### PAGE 70

« Cité-jardin de Suresnes ».  
Dessin perspective de 1919.  
Alexandre Maistrasse, architecte.  
© Musée d'Histoire urbaine et sociale de  
Suresnes

Immeuble à loyer modéré (ILM) en chantier  
et la « zone », porte de Ménilmontant, Paris 20<sup>e</sup>.  
Anonyme, photographie, 1931.  
DR

#### PAGE 71

Vue d'ensemble prise en avion, plan d'ensemble  
et détail : La nouvelle cité de Montmartre,  
boulevard Ney, Paris 18<sup>e</sup>, (1923-1930).  
OPHLM, maître d'ouvrage.  
In, *L'Office Public d'Habitations de la Ville  
de Paris*, 1937.  
© Paris Habitat-OPH 2013

#### PAGE 72

2<sup>e</sup> salon nautique au Grand Palais, Paris, 1927 :  
vue du plafond lumineux.  
André Granet, architecte.  
© CNAM / SIAF / Cité de l'architecture  
et du patrimoine / Archives d'architecture  
du XX<sup>e</sup> siècle

Hôtels particuliers, rue Mallet-Stevens,  
Paris 16<sup>e</sup>, 1927.  
Robert Mallet-Stevens, architecte.  
© Cliché Salaün

Dessin colorisé de la maison Bomsel,  
Versailles (78), 1925.  
André Lurçat, architecte (1894-1970).  
DR

#### PAGE 73

Perspective d'étude du plan Voisin, 1925.  
Le Corbusier, architecte.  
© FLC / ADAGP 2013

Le coin des Jeux :  
Photographie détournée de la Villa Savoye,  
Poissy (78), (1928-1931).  
Le Corbusier, architecte.  
© FLC / ADAGP 2013

#### PAGE 74

Montage de la façade du bâtiment abritant  
le siège social de la Fédération française  
du bâtiment, 7 rue La Pérouse, Paris 16<sup>e</sup>,  
(1948-1951).  
Raymond Gravereaux, et Raymond Lopez,  
architectes ; Jean Prouvé, ingénieur.  
© Centre Georges Pompidou MNAM-CCI /  
ADAGP 2013

Construction d'un immeuble en préfabriqué  
selon le principe d'« Une maison par heure ».  
© SIAF / Capa / Archives d'architecture  
du XX<sup>e</sup> siècle

#### PAGE 75

Publicité pour la commercialisation de la tour  
Croulebarbe, premier gratte-ciel parisien.  
Image colorisée.  
Édouard Albert, architecte.  
In, *Le Visiteur* du 23 janvier 1959.  
© Centre Georges Pompidou  
– Bibliothèque Kandinsky

Grand ensemble des Froides-Bouillies,  
Athis-Mons.  
Photographie, 1962.  
© Cliché Durandaud

#### PAGE 76

Maquette du projet d'aménagement  
pour Paris-La Défense, 1960.  
Robert Auzelle, Paul Herbé, Robert Camelot,  
Jean de Mailly et Bernard Zehrfuss, architectes.  
© EPAD / Cliché EPAD

Maison de la Radio, Paris 16<sup>e</sup>. (1953-1963).  
Henry Bernard, architecte. Photographie, 1965.  
© Collection Pavillon de l'Arsenal / ADAGP 2013

La tour et la gare Montparnasse,  
Paris 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup>, 1975.  
Eugène Beaudoin, Urbain Cassan, Louis de Hoym  
de Marien, Roger Saubot, architectes.  
© Interphotothèque Documentation Française /  
Photo Hamelle

#### PAGE 77

La tour Croulebarbe, rue Croulebarbe,  
Paris 13<sup>e</sup>, (1956-1961).  
Édouard Albert, Robert Boileau,  
Jacques Henri Labourdette, architectes,  
Jean-Louis Sarf ingénieur.  
© Collection Pavillon de l'Arsenal

#### PAGE 78

Le boulevard périphérique, l'échangeur  
de la porte de Bagnolet Paris 20<sup>e</sup>, circa 1970.  
© Interphotothèque Documentation Française

#### PAGE 79

Perspective sur le Front de Seine,  
Paris 15<sup>e</sup>, 1961.  
Image colorisée.  
Michel Holley, architecte, pour Raymond Lopez,  
architecte.  
© Fonds Michel Holley

La dalle des Olympiades, Paris 13<sup>e</sup>, en 1976.  
Michel Holley, architecte.  
© Archives Privées – DR

« Ligne régionale est-ouest » RATP, 1967.  
In *Le District de la Région parisienne*, 1967  
DR.

#### PAGES 80-81

« Paris-sous-Seine », perspective, s.d.  
Paul Maymont, architecte.  
© Collection particulière / Paul Maymont

#### PAGE 82

Schéma de principe de la Ville Nouvelle  
de Cergy-Pontoise.  
Image colorisée.  
© EPA, Cergy-Pontoise



Vue aérienne du quartier de La Préfecture  
- Au 1<sup>er</sup> plan le Novotel et le parc  
de la Préfecture, Cergy (95).s.d.  
© J.Bruchet / IAU ÎdF

#### PAGE 83

L'aéroport de Paris-Orly, Juillet 1961.  
Henri Vicariot, architecte.  
© Roger-Viollet

Orly-1960.  
L'aérogare de l'aéroport de Paris-Orly, vers 1960.  
Henri Vicariot, architecte.  
© Éditions P.I./DR

#### PAGE 84

Coupe d'ensemble Est-Ouest du Forum  
des halles, 1979.  
Claude Vasconi et Georges Pencreac'h,  
architectes.  
© Georges Pencreac'h

Travaux des Halles, Paris 1<sup>er</sup>, 24 mars 1976.  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal

#### PAGE 85

Centre national d'art et de culture  
Georges-Pompidou, Paris 4<sup>e</sup>, 1971-1977.  
Renzo Piano et Richard Rogers, architectes,  
Ove Arup & Partners, ingénieurs.  
© RPBW / Photographie Gianni Berengo

Terminal 1, aéroport Charles-de-Gaulle,  
Roissy-en-France (Val d'Oise). (1967-1974).  
ADP-Paul Andreu, architecte et ingénieur,  
Aéroports de Paris, maître d'ouvrage.  
© ADP / ADAGP 2013

#### PAGE 86

La destruction de la barre Debussy,  
Cité des 4000, La Courneuve, le 18 février 1986.  
Extrait de l'article de Francis Rambert,  
« La Courneuve : Ok pour le KO »,  
*Architectes et architecture*, n° 166, avril 1986.  
© Francis Rambert

« Coup de frein aux Tours » : caricature parue  
dans *Droit de Parole* du 3 novembre 1974.  
Image colorisée.  
DR

Photographie du chantier de transformation  
de la Gare d'Orsay en musée, *circa* 1985.  
Reconversion de la gare d'Orsay en musée,  
Paris 7<sup>e</sup>, (1979-1986).  
Musée d'Orsay, ACT architecture (Pierre Colboc,  
Renaud Bardon et Jean-Paul Philippon),  
architectes ; Gae Aulenti, designer.  
Établissement public du musée d'Orsay,  
OPPIC, maître d'ouvrage.  
© OPPIC

#### PAGE 87

« Les Colonnes, l'Amphithéâtre, Les Échelles  
du Baroque », place de Catalogne, Paris 14<sup>e</sup>, 1985.  
Ricardo Bofill – Taller de Arquitectura,  
architecte, SAGI, maître d'ouvrage.  
© Jérémy Buchholtz

Dessin perspective des Hautes-Formes,  
Paris 13<sup>e</sup>, (1975-1979).  
Christian de Portzamparc, en association  
avec Georgia Benamo, architectes,  
RIVP, maître d'ouvrage.  
© Cliché Jean-Claude Planchet, CNAC/MNAM,  
Dist. RMN / ADAGP 2013

#### PAGE 88

Maquette du concours (décembre 1990) de la  
Bibliothèque Nationale de France, Paris 13<sup>e</sup>.  
Dominique Perrault, architecte,  
Ministère de la Culture, maître d'ouvrage.  
© DPA / ADAGP 2013

Institut du monde arabe, Paris 5<sup>e</sup>, (1981-1987).  
Jean Nouvel, Gilbert Lézénès, Pierre Soria  
et Architecture Studio, architectes,  
Fondation de l'Institut du monde arabe / Scarif,  
maître d'ouvrage.  
© Photographie Georges Fessy /  
Centre Pompidou – Bibliothèque Kandinsky /  
ADAGP 2013

#### PAGE 89

Ministère des Finances, rue de Bercy, Paris 12<sup>e</sup>,  
(1982-1988).  
Paul Chemetov et Borja Huidobro, architectes,  
Ministère de l'Économie, des Finances  
et de la privatisation, maître d'ouvrage  
© Vincent Fillon / ADAGP 2013

La Grande Arche, Paris-La Défense (92),  
(1984-1989).  
Johan Otto Von Spreckelsen, architecte, ADP –  
Paul Andreu, architecte en chef, Peter Rice,  
ingénieur, SAEM « Tête Défense », maître  
d'ouvrage, EPAD, aménageur.  
© OPPIC / ADAGP 2013

Pyramide du Musée du Louvre, Paris 1<sup>er</sup>,  
(1984-1989).  
Ieoh Ming Pei, architecte, associé  
à Georges Duval et Michel Macary, architectes,  
Établissement public du Grand Louvre, maître  
d'ouvrage.  
© OPPIC / ADAGP 2013

L'Opéra Bastille, Paris 12<sup>e</sup>, (1984-1989).  
Carlos Ott, architecte,  
Ministère de la Culture, maître d'ouvrage.  
© Colette Masson / Roger-Viollet

#### PAGE 90

Viaduc des Arts, avenue Daumesnil,  
Paris 12<sup>e</sup>, 1996.  
Patrick Berger, architecte,  
Promenade plantée, 1994.  
Philippe Mathieux, architecte  
et Jacques Vergely, paysagiste,  
SEMAEST, maître d'ouvrage.  
© Patrick Berger.

Parc de La Villette, avenue Jean-Jaurès,  
Paris 19<sup>e</sup>, (1983-1987).  
Bernard Tschumi, architecte et maître d'œuvre  
général, Établissement public du parc  
de La Villette, maître d'ouvrage.  
© ECPAD / Photographie Philippe Guignard, 1992

Parc André-Citroën, quai André-Citroën,  
Paris 15<sup>e</sup>, (1985-1992).  
Patrick Berger, architecte et Gilles Clément,  
paysagiste, maîtres d'œuvre des serres  
et des jardins sériels ; Jean-Paul Viguier et  
Jean-François Jodry, architectes et Alain Provost,  
paysagiste, maîtres d'œuvre du plan-masse,  
Ville de Paris, maître d'ouvrage.  
© ECPAD / Photographie Philippe Guignard

#### PAGE 91

Les deux plateaux, cour d'honneur  
du Palais-Royal, Paris 1<sup>er</sup>, 1986.  
Daniel Buren, sculpteur, Patrick Bouchain,  
architecte,  
Ministère de la Culture, maître d'ouvrage.  
© Daniel Buren / Photographie Charles Duprat.

Aménagement de l'avenue des Champs-Élysées,  
Paris 8<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>, (1991-1994), plan de 1992.  
Bernard Huet, architecte, Jean-Michel Wilmotte,  
architectes, conception du mobilier urbain,  
Ville de Paris, maître d'ouvrage.  
© Bernard Huet / Coll. Pavillon de l'Arsenal.

#### PAGE 92

American Center, 51 rue de Bercy,  
Paris 12<sup>e</sup>, 1993.  
Frank O. Gehry, architecte, Saubot & Julien,  
architectes associés, SCI American Center Bercy  
et Sinvim, maîtres d'ouvrage.  
© Jean-Marie Monthiers

Dessin d'ambiance du quartier Tolbiac, état des  
études en 1995, Paris 13<sup>e</sup>.  
SEMAPA aménageur.  
© Coll. Pavillon de l'Arsenal

#### PAGE 93

Immeuble de logements, rue Pelleport,  
Paris 20<sup>e</sup>, (1996-1999).  
Frédéric Borel, architecte,  
SGIM Ville de Paris, maître d'ouvrage.  
© Jean-Marie Monthiers / ADAGP 2013

#### PAGES 94-95

© IGN 2013

#### PAGE 96

Ouvrage de franchissement du boulevard  
périphérique, entre Paris 19<sup>e</sup> (rue Lounes  
Matoub) et Aubervilliers (parc du Millénaire),  
ZAC Claude Bernard, Paris 19<sup>e</sup>. Études en cours.  
DVVD, architectes – ingénieurs,  
SEMAVIP, maître d'ouvrage.  
© DVVD Architectes Ingénieurs /  
Yam perspectiviste

Grand projet de renouvellement urbain :  
Porte des Lilas 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements.  
Couverture du périphérique, 2012.  
LLTR Architectes / Philippe Hilaire Paysagiste.  
SEMAVIP Aménageur.  
© Philippe Guignard/air-images.net, juin 2013

#### PAGE 97

Perspective du secteur ouest – parc, secteur  
d'aménagement Clichy-Batignolles, Paris 17<sup>e</sup>,  
[2017].  
Paris Batignolles Aménagement, aménageur.  
© PBA-StudioSezz-Vectuel

Pink Flamingo, 70 logements pour étudiants,  
un terrain de basket et un local commercial,  
rue Julie Daubié, Paris 13<sup>e</sup>, 2012.  
Stéphane Maupin, architecte, avec DVVD + GLI.  
SEMAPA + RIVP, Vinci, CROUS, maîtres  
d'ouvrage.  
© Clément Guillaume

#### PAGE 98

Immeuble de logements de 4 bâtiments dont  
1 tour de 50 m avec 1 crèche et commerces  
en RDC, Paris Rive Gauche, Paris 13<sup>e</sup>, [2014].  
Maison Edouard François, architecte / Paris  
Habitat OPH, maître d'ouvrage / SEMAPA,  
aménageur.  
© Maison Edouard François

Réhabilitation de la halle Pajol et création  
d'un jardin public, rue Pajol, Paris 18<sup>e</sup>, 2013.  
Auberge de jeunesse, bibliothèque, locaux  
d'activités, jardins.  
Jourda Architectes Paris, architecte, In Situ,  
paysagiste ; Agence Galiano-Simon, architecte  
coordinateur, Ville de Paris et Fédération unie  
des auberges de jeunesse, maîtres d'ouvrage,  
SEMAEST, aménageur.  
© Jacques Leroy/Mairie de Paris

Musée du quai Branly, quai Branly,  
Paris 7<sup>e</sup>, 2006.  
Ateliers Jean Nouvel, architectes ;  
Gilles Clément, paysagiste ; Yann Kersalé,  
plasticien lumière : Patrick Blanc, botaniste.  
Établissement public du musée du quai Branly,  
maître d'ouvrage.  
© Roland Halbe

#### PAGE 99

Carte des projets urbains le long de la Seine.  
© APUR, 2011

Aménagement des berges de Paris,  
rive gauche entre le musée d'Orsay  
et le pont de l'Alma, juin 2013.  
Conception des aménagements : Franklin Azzi  
Architecture, avec la collaboration  
de Paul-Armand Grether, Noémie Goddard,  
Sophie Dulau, Ifan Juang, Zéenat Hoang,  
Anne Magdalena, Charles Urbany, Robert Carr.  
Ingénierie culturelle et production : Artevia.  
Conception des emmarchements  
et de l'archipel : Jean Christophe Choblet,  
scénographe. Collaboration pour le verger  
mobile : Stéphane Place « Le jardinier des  
villes » Ville de Paris, Mission Berges, APUR,  
maîtres d'ouvrage.  
© APUR

Coupe de principe présentant la reconversion  
des entrepôts Macdonald en logements,  
bureaux, commerces, équipements publics,  
parking, boulevard Macdonald, Paris 19<sup>e</sup>  
(2009-[2014]).

Floris Alkemade + Xaveer de Geyter, architectes  
coordinateurs / Michel Desvigne, paysagiste /  
SAS Paris Nord-Est (Caisse des Dépôts –  
Semavip – Icade), BNP Paribas Immobilier,  
Ville de Paris, maîtres d'ouvrage / SEMAVIP,  
aménageur.  
© FAA-XDGA

#### PAGE 100

Aménagement de la place de la République,  
Paris 3<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup>, 2013.  
TVK – Pierre Alain Trévolet et Antoine  
Viger-Kohler, architectes et urbanistes,  
Martha Schwartz et Areal, paysagistes ;  
Yann Kersalé, concepteur lumière,  
Ville de Paris, maître d'ouvrage.  
© Clément Guillaume

Vélib' est le système de vélos en libre-service  
de Paris disponible depuis le 15 juillet 2007.  
Mis en place par la Mairie de Paris, il est géré  
par le groupe industriel JCDecaux.  
© Mairie de Paris

Autolib' est le service de voitures électriques  
en libre-service de l'agglomération parisienne  
disponible depuis le 5 décembre 2011.  
Conception technique : Groupe Bolloré ;  
Design : Pininfarina ; High Graph, architecture.  
Syndicat mixte Autolib', maître d'ouvrage.  
© Sophie Robichon/Mairie de Paris

#### PAGE 101

Principe d'aménagement pour la gare  
multimodale de Noisy-Champs, Cité Descartes,  
Noisy-le-Grand (93), Champs-sur-Marne (77),  
Marne-la-Vallée (77). Projet en 2011.  
Ateliers Lion associés, architectes ;  
Alfred Peter paysagiste, maîtrise d'œuvre  
urbaine / Epamarne, maître d'ouvrage.  
© Epamarne – Ateliers Lion associés /  
myluckypixel

Espaces publics du pôle Éole-Évangile, porte  
d'Aubervilliers, Paris 19<sup>e</sup>, (Livraison première  
phase de travaux 2012).  
Richez-Associés, architecte mandataire /  
Ville de Paris, maître d'ouvrage.  
© Golem Images.

#### PAGES 102-103

Carte du réseau du Grand Paris Express.  
© Société du Grand Paris, 2013

Stade de France, Plaine Saint-Denis (93), 1998.  
Michel Macary, Aymeric Zublena,  
Michel Regembal, Claude Costantini, architectes,  
Société concessionnaire Consortium Stade  
de France (Bouygues, Lyonnaise des Eaux,  
Vivendi), maître d'ouvrage.  
© Augusto Da Silva.



**De Lutèce au Grand Paris**  
Ouvrage créé par le Pavillon de l'Arсенal  
décembre 2013

**Éditions du Pavillon de l'Arсенal**

**Alexandre Labasse,**  
architecte,  
Directeur général  
Directeur de la publication

**Marianne Carrega,**  
architecte,  
Adjointe au Directeur général  
et responsable du mécénat

**Antonella Casellato,**  
documentaliste, responsable  
du centre de documentation,  
avec **Christine Hoarau-Beauval**  
et **Caroline Leroy,** documentalistes

**Julien Pansu,**  
architecte,  
responsable de la communication  
et du multimédia,  
avec **Hélène Ficat** et **Marine Lafite**

Conception scientifique de l'ouvrage  
**Christine Dodos-Ungerer**

Conception graphique  
**Juanma Gómez** et **Raquel Muñoz**

Secrétariat de rédaction  
**Julie Houis**

**Remerciements :**

Le Pavillon de l'Arсенal et le commissaire scientifique remercient tout particulièrement les architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs, les sociétés d'aménagement et les maîtres d'ouvrage, qui ont bien voulu participer à cet ouvrage, ainsi que les institutions, organismes et sociétés qui ont contribué à sa réalisation,

ainsi que :

Air Images, les Archives nationales, l'Atelier parisien d'urbanisme, la Bibliothèque des Arts décoratifs, la Bibliothèque Forney, la Bibliothèque historique de la Ville de Paris, la Bibliothèque nationale de France, la Bibliothèque de la Ville de Paris, la Cité de l'architecture et du patrimoine/ Archives d'architecture du XX<sup>e</sup> siècle, le Comité régional du Tourisme, l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France, l'Institut géographique nationale, le Musée Carnavalet, le Musée d'Histoire urbaine et sociale de Suresnes, l'OPPIC, la Photothèque de la RATP, la Réunion des Musées nationaux, Roger-Viollet, la Société d'histoire du Vésinet.

Le Pavillon de l'Arсенal et Christine Dodos-Ungerer remercient tout particulièrement Philippe Simon.

L'auteure tient à remercier Alexandre Labasse, Marianne Carrega, Antonella Casellato et Christine Hoarau-Beauval pour leur confiance et leur aide tout au long de l'élaboration de cet ouvrage, Julie Houis pour sa relecture attentive, ainsi que Juanma Gómez et Raquel Muñoz pour leur très belle mise en scène graphique.

Cet ouvrage est publié dans le cadre de l'exposition permanente

« **Paris, la métropole et ses projets** », réalisée avec :

**la Ville de Paris**

**Élogie / Paris Batignolles Aménagement / Paris Habitat-OPH / Rivp / Semaest / Semapa / Semavip / SemPariSeine / Siemp**

et le soutien de :

**Altarea Cogedim / ANRU / Artelia / Beacon Capital Partners / BNP Paribas Immobilier / Bouwfonds Marignan Immobilier / Constructions et Développements Urbains (CDU) / Egis / Emerige / Epadesa / Espaces Ferroviaire / Fondation d'entreprise Bouygues Immobilier / Gecina / Generali Immobilier / Hertel Investissement / Icade Tertial / Immobilière 3F / Kaufman & Broad / Logis Transports / Nacarat / Nexity / Ogic / Orosdi SCA / Paris-Saclay / Pitch Promotion / Ratp / Saem Val de Seine / Sedp / Sefri-Cime / Semmassy / Société du Grand Paris / Société Foncière Lyonnaise / Sodearif / Syctom de l'Agglomération parisienne / Unibail-Rodamco / Vinci Immobilier Promotion.**

© Éditions du Pavillon de l'Arсенal, 2013  
Loi 49-956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse  
ISBN 978-2-35487-023-2

© ADAGP, 2013  
Les documents présentés ne sont pas contractuels.



## **PAVILLON DE L'ARSENAL**

Centre d'information, de documentation  
et d'exposition d'urbanisme et d'architecture de Paris  
et de la Métropole parisienne

Association loi 1901

21 boulevard Morland  
75004 Paris - France  
Métro Sully-Morland ou Bastille (lignes 1-5-7-8)  
Autobus 87, 86, 67

T. +33 (0)1 42 76 33 97  
www.pavillon-arsenal.com  
infopa@pavillon-arsenal.com

Mardi-samedi : 10h30-18h30  
Dimanche : 11h-19h  
Entrée libre

## **LIBRAIRIE**

librairie@pavillon-arsenal.com  
T. +33 (0)1 42 76 33 97

## **PARIS, LA MÉTROPOLE ET SES PROJETS**

Exposition permanente  
créée par le Pavillon de l'Arsenal.

800 m<sup>2</sup> d'exposition consacrés à Paris,  
la métropole et ses projets.  
Plus de 1000 documents, cartographies,  
projets, maquettes, films...

Au cœur du dispositif, une maquette numérique  
de 40 m<sup>2</sup> régulièrement actualisée.

## **VISITES GUIDÉES**

*Pour les individuels*

Le samedi et le dimanche :  
visite commentée gratuite sur inscription

*Pour les groupes adultes ou jeunes publics*

Mardi et jeudi : visites thématiques

Information et réservation :  
www.pavillon-arsenal.com

## **CENTRE DE DOCUMENTATION**

Mardi et jeudi : 14h-18h30